

LE VOYAGEUR



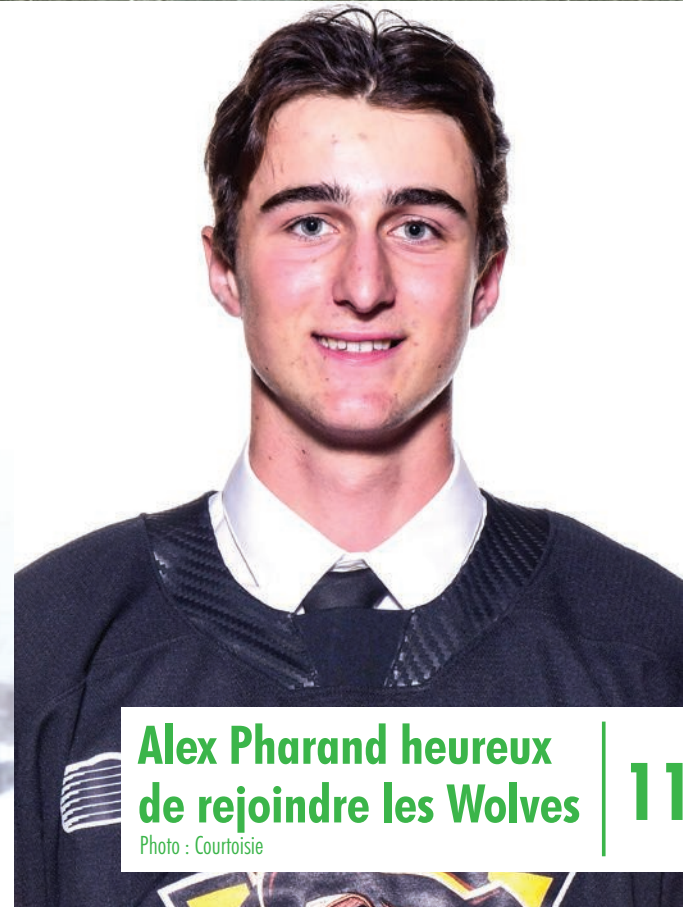
Rapprocher les arts et l'enseignement | 2

Photo : Julie Courtemanche



À la recherche de photos des familles francophones du Nipissing | 5

Photo : Éric Boutilier



Alex Pharand heureux de rejoindre les Wolves | 11

Photo : Courtoisie

Nouveau programme!

Entrepreneuriat social

Un choix pour stimuler l'esprit d'entreprise.

COLLÈGE BORÉAL

ONTARIO

La Ruchée

Rassembler artistes et enseignants

JULIEN
CAYOUILLEJUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Les arts jouent un rôle plus important que ce qu'on leur accorde dans la vie de tous les jours et dans l'éducation. Pourtant, les ressources pour les inclure à l'apprentissage scolaire manquent. La Ruchée a fait la recherche et s'apprête à offrir un éventail de solutions.

La Fédération culturelle canadienne-française (FCCF) travaille sur La Ruchée depuis près de deux ans, mais l'idée derrière celle-ci est beaucoup plus vieille. Elle est née du désir de rapprocher le milieu de l'éducation avec le milieu artistique afin d'encourager l'enseignement des arts dans les écoles en milieu minoritaire.

«On sait que ce rapprochement-là est d'autant plus important et crucial en francophonie canadienne», avance la directrice générale de la FCCF, Marie-Christine Morin.

En créant leur programme de microfinancement PassepART, la FCCF s'est aperçue que ce n'était pas les idées qui manquaient

pour introduire plus d'arts dans les écoles; c'était les ressources. Pour cette raison, La Ruchée vise principalement le recrutement et la rétention des enseignants qui ont le désir d'intégrer les arts à l'enseignement.

«On a besoin de formation continue pour nos profs, on a besoin de nourrir nos profs pour que ces curriculums-là en arts puissent vivre», explique Mme Morin.

La première phase prendra fin en mars. La prochaine étape, «la grande idée derrière La Ruchée» dit Mme Morin, ce serait de rassembler toutes les idées, les outils et les services sous une même adresse

pour qu'ils soient faciles d'accès. En fait, la FCCF veut créer un centre d'expertise et les démarches sont en cours pour tenter d'enclencher cette deuxième phase.

Cible constante

Si les ressources font défaut, c'est peut-être parce que l'enseignement des arts est toujours la première victime des coupes budgétaires en enseignement. Un constat que fait l'enseignante d'Azilda et collaboratrice à La Ruchée, Anne Quesnel. «Les gens ne valorisent pas autant [les arts]. Les études sont là. Même la musique vient aider en mathématique», dit-elle.

Les arts nous aident à passer à travers la pandémie, ajoute-t-elle.

«On voit dans l'enseignement des arts une façon extraordinaire d'accéder à sa culture et le milieu scolaire comprend cette réalité-là, avance Marie-Christine Morin. On a besoin comme société de valoriser les arts comme formation». En milieu minoritaire, ça fait aussi partie de la construction identitaire.

Puisque La Ruchée veut entre autres fournir des outils aux enseignants en poste, elle pourrait permettre de contourner ce problème de manque de ressources.

«En tant qu'enseignante, on se fait demander d'enseigner les compétences du 21^e siècle, rappelle Anne Quesnel. Pour moi, une de ces compétences, c'est la créativité», enseignée par les arts.



Brent Wholberg au son, Dominique Demers à la caméra et les interprètes Elsa Simbagoye, Éric Lapalme, Page Chartrand et Maxime Cayouette. — Photo : Julie Courtemanche

Une créativité qui peut permettre de trouver des solutions novatrices aux problèmes de l'avenir.

Recrutement national

Avant de produire, l'équipe derrière La Ruchée a voulu réfléchir. Ils ont recruté des experts des milieux scolaire, universitaire et artistique partout au Canada. La réflexion était triple : comment recruter et conserver des enseignants, comment inclure les communautés artistiques dans l'enseignement et comment outiller les enseignants?

«On les a fait réfléchir pour qu'ils arrivent à une solution qu'ils pourraient expérimenter à petite échelle, sur le terrain, dit Marie-Christine Morin. Quand on met des gens qui sont experts dans leur domaine ensemble, souvent, ça donne quelque chose de merveilleux.»

L'enseignante en 5^e-6^e année à l'École élémentaire Sainte-Marie d'Azilda, Anne Quesnel, est l'une de ces personnes-ressources qui a participé aux premières étapes. Elle a fait partie de l'équipe qui a développé les lignes guides de création des prototypes et qui a ensuite évalué les prototypes avant de passer à l'expérimentation.

«On a vraiment poussé les équipes à réfléchir à la diversité et à l'inclusion. On se comprend mieux comme société en voyant différentes réalités et les arts te permettent de faire ça», souligne l'enseignante.

Mme Quesnel vient d'une famille où les arts étaient très importants et toujours présents. Un mode de pensée qu'elle apporte dans sa vie et son école en s'engageant dans les activités parascolaires, comme en dirigeant la chorale des élèves.

Elle participera à la rédaction du rapport final «qui donnera des recommandations pour un futur centre d'expertise d'enseignement des arts».

Exemple sudburois

L'équipe menée par la femme de théâtre franco-ontarienne Hélène Dallaire avait pour mandat de développer un outil pour les étudiants des facultés d'éducation qui désirent enseigner à l'élémentaire et qui sont moins intéressés par les arts. «Comment est-ce qu'on peut bonifier l'offre qu'ils ont déjà», dit-elle.

Avec les membres de son équipe, qui comptait la consultante en éducation artistique Julie Courtemanche, la consultante Patricia Bouchard de la Colombie-Britannique et l'artiste d'Edmundston au Nouveau-Brunswick Sébastien Bérubé, ils ont développé la



L'enseignante d'Azilda Anne Quesnel a participé à La Ruchée — Photo : Courtoisie

méthode Croyance, Confiance, Processus et Performance, ou CCPP.

Ils ont d'abord analysé les raisons pour lesquelles un enseignant serait plus hésitant à enseigner les arts pour ensuite trouver des façons de les déjouer. «On a travaillé avec quelqu'un en neurosciences pour trouver comment changer leurs croyances, pour ne pas qu'ils aient l'impression d'être des imposteurs. Ensuite, on a travaillé sur la confiance créative et on a utilisé le *design thinking*», explique Hélène Dallaire.

La méthode de création est ensuite abordée «un peu comme une recette de cuisine». Pour la performance, ils partagent les outils des acteurs.

Des consultations avec des étudiants d'un peu partout a confirmé que la méthode semblait prometteuse.

Finalement, ils ont décidé que l'information serait transmise par des ateliers appuyés d'une vidéo. Le Sudburois Alex Tétrault a transformé les données et la méthode en dialogue entre cinq personnages pour une vidéo. La vidéo a été tournée pendant la semaine du 17 janvier et a été réalisée par Sophie Houle-Drapeau. Elle met en scène plusieurs jeunes comédiens bien connus de la francophonie sudburoise.

Il ne reste qu'à tester la formation appuyée par la vidéo.

Les autres équipes ont exploré d'autres outils. L'une d'entre elles a cherché des solutions pour que les artistes puissent plus facilement appuyer les enseignants. Un autre appuie plutôt les artistes en leur donnant des façons de bien faire comprendre comment leur expérience et leurs connaissances peuvent appuyer une partie du curriculum scolaire.

Les enseignants en immersion ont aussi été considérés dans les démarches de La Ruchée.

CONCOURS DE PHOTOS

59^e Carnaval des Compagnons - Trouvez Bonhomme!

Chers lecteurs du Voyageur et francophones de Nipissing, Les Compagnons ont besoin de votre aide pour retrouver Bonhomme.



Bonhomme Carnaval est parti à l'aventure! Retrouvez-le à Bonfield, Corbeil, Astorville, Sturgeon Falls et partout autour de North Bay. Prenez votre photo avec lui et courez la chance de remporter des prix...

comme l'honneur de vous voir le bout du nez dans le journal!



CRITÈRES :

- Une photo familiale avec Bonhomme (restez dans votre bulle)
- Inclure une référence au Carnaval: ceinture fléchée, ancien macaron, chapeau ou mitaines rouges, logo...
- Assurez-vous que l'appareil prend une image de haute qualité.

Date limite :
2 février 2022

Envoyez à :
programmation@lescompagnons.org

NORD-EST ONTARIEN

Groupe de travail sur le transport dans le Nord

Objectif sécurité

JULIEN
CAYOUILLE | IJL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

La mairesse de Val Rita-Harty était loin d'imaginer recevoir un appel du premier ministre Doug Ford le 14 janvier.

Johanne Baril avait fait des appels les jours précédents dans l'espoir de lancer une vraie discussion sur la sécurité du transport dans le Nord de l'Ontario. Son souhait s'est réalisé le 21 janvier sous la forme d'un Groupe de travail.

La sécurité des routes du Nord de l'Ontario est depuis longtemps remise en question, mais la situation semble plus difficile que jamais cet hiver. Selon les données du détachement de la baie James de la Police provinciale de l'Ontario (PPO), le nombre et la proportion du nombre d'accidents impliquant des poids lourds ont augmenté en 2021 (tableau). Une situation attribuée par les intervenants à l'état des routes, mais aussi à la pénurie de camionneurs.

Johanne Baril a pris le téléphone après un accident de la route à Val Rita le 12 janvier qui a laissé un résident dans un état critique. Trois autres accidents de la route sont survenus dans la région le même jour, tuant une personne près de Earleton et forçant la fermeture d'une partie de la route 11, qui fait partie du réseau transcanadien, chaque fois.

La question était déjà très présente au sein de l'Association de municipalité du Nord-Est de l'Ontario, dont Mme Baril est la présidente, et cette dernière s'apprêtait déjà à écrire une lettre au gouvernement. Après l'accident à Val Rita, elle a téléphoné à plusieurs personnes de son réseau dans l'espoir de faire débloquer les choses.

Elle a d'abord reçu un appel du ministre du Développement du Nord, des Mines et des Richesses naturelles, Greg Rickford. «On était complètement sur la même longueur d'onde. Il vient de Thunder Bay, alors il sait c'est quoi de voyager sur nos routes», raconte Mme Baril. Le lendemain, elle recevait l'appel de Doug Ford qui donnait son aval à leur projet de groupe de travail.

Groupe de travail

Le groupe de travail sera codirigé par le président de la Fédération

des municipalités du Nord de l'Ontario et conseiller municipal de Temiskaming Shores, Danny Whalen, et la présidente de l'Association des municipalités du Nord-Ouest de l'Ontario et mairesse de Shuniah, Wendy Landry. Il est composé de Mme Baril et de quatre autres maires du Nord, dont ceux de Sudbury et de Kapuskasing, de grands chefs et de représentants des Premières Nations, du nouveau président de la Commission de transport Ontario Northland, Alan Spacek, du président de l'Institut des politiques du Nord, Charles Critwill, et du propriétaire de Bumstead Trucking.

Le coprésident Danny Whalen affirme que d'autres membres pourraient s'ajouter au besoin, mais il préfère que le nombre de membres reste petit pour que les rencontres soient productives. La première réunion aura lieu le 27 janvier.

Le groupe de travail est l'une des mesures prévues dans le document *Relier Le Nord : Ébauche d'un plan de transport pour le Nord de l'Ontario*. Un plan qui manquait de «saveur locale», croit Danny Whalen. «Il se concentre trop sur la façon de faire passer le trafic à travers le Nord, plutôt que dans le Nord.»

Aussi bien pour Mme Baril que pour M. Whalen, la priorité sera la sécurité. Le groupe a cependant un mandat un peu plus large, touchant la facilitation des transports et le développement économique.

Pour M. Whalen, la sécurité a une influence sur l'attrait de la région pour le tourisme. Il pense aussi au nombre croissant de gens des grandes villes qui n'ont pas de voitures et qui, sans transport en commun efficace, ne pourront jamais venir visiter le Nord.

Johanne Baril espère que des améliorations surviendront à court et à moyen terme.

«Je n'ai jamais vu les chemins laids comme ça»

Après l'accident du 12 janvier à Val Rita, un site web a été créé pour envoyer des lettres au premier ministre Ford afin d'attirer son attention sur l'état du transport dans le Nord. Dans la lettre suggérée, il est écrit que «Chad a été frappé par un poids lourd qui roulait trop rapidement et qui dépassait un autre véhicule sur la route 11 à Val Rita, dans une courbe, un montant une côte» (traduction libre).

La circulation est en hausse dans la région, mais «nos chemins n'ont pas été bâtis pour ce nombre de transports là», note Johanne Baril.

«Je n'ai jamais vu les chemins laids comme ça. Je ne sais pas ce qui se passe cette année. Ils manquent peut-être de chauffeurs de plow. Ce n'est pas trop beau», lance le propriétaire et directeur général de Michel Maillé Transport de Kapuskasing, Marc Maillé. Ses camions se déplacent partout en Ontario, jusqu'au Québec et au Manitoba, alors il est bien placé pour comparer l'état des routes.

Mme Baril a aussi remarqué que les routes sont moins bien déneigées, mais elle est consciente du défi. «La route 11 est extrêmement longue. Avec les changements climatiques, il faudra considérer d'autres modèles de déneigement, parce que clairement, ça ne fonctionne pas.»

Marc Maillé fait face au problème de recrutement généralisé dans l'industrie. Il possède quatre camions, mais emploie présentement seulement deux conducteurs. Il y a de plus en plus de conducteurs avec peu d'expérience, surtout peu d'expérience de conduite sur des routes enneigées, qui conduisent rapidement et prennent des risques inutiles.

Pour Danny Whalen, l'attitude des conducteurs est aussi une des causes du problème et fait partie de la solution. Il faut adapter sa conduite aux conditions, ce que trop peu de gens font. «Il y a une pénurie aussi parce que quelques-uns des bons conducteurs, qui conduisent depuis 20 ans, quittent le métier parce qu'ils ne se sentent plus en sécurité», révèle-t-il.

Ajoutez à cela des horaires surchargés et vous avez un mélange parfait pour des situations dangereuses. Si jamais l'exigence de remplir des registres électroniques allait de l'avant, Marc Maillé craint que la vie des conducteurs devienne encore plus compliquée.

M. Maillé est convaincu qu'une route avec une voie de dépassement en alternance — le principe du 2+1 — augmenterait grandement la sécurité.

SUDBURY

L'une des seules revues francophones de l'Université Laurentienne pourrait disparaître

ÉTIENNE
LAJOIE | IJL
LE DEVOIR

Enfance en difficulté, l'une des deux seules revues scientifiques francophones publiées par l'Université Laurentienne, pourrait bientôt sortir

le dernier numéro de son histoire. Après que l'université bilingue du Nord de l'Ontario ait coupé son budget de financement en février 2021, l'avenir de la publication est incertain. Un scénario qui désole plusieurs chercheurs.

Au début de l'année dernière, au moment où l'université s'est placée à l'abri de ses créanciers, le professeur Yvon Gauthier a constaté que le budget d'environ 47 000 \$ qui lui permettait de publier neuf numéros de sa revue annuelle — la seule au Canada français qui s'intéresse au domaine dont elle porte le nom, dit-il — avait disparu. Le rédacteur en chef est aujourd'hui «99,9 % sûr» qu'il ne reverra plus cette somme, même au terme de la restructuration de l'établissement.

«Je m'étais dit, en temps et lieu, je vais trouver l'argent [pour le prochain numéro] quelque part et à la limite je paierai de ma poche», relate au *Devoir* le professeur émérite. Après des mois de recherche pour trouver des subventions, c'est maintenant la seconde option qui prime. La semaine dernière, le Franco-Ontarien a appris, malgré ses demandes répétées, que l'établissement ne financera pas la publication du neuvième, et potentiellement ultime, numéro de la revue. Le coût moyen d'un numéro est de 5000 à 6000 \$, évalue-t-il.

L'établissement postsecondaire n'a pas précisé si le budget sera de nouveau alloué pour les futures publications. Les demandes de dépenses sont évaluées individuellement durant la restructuration, dit-on. Celle de l'équipe d'*Enfance en difficulté*, pour la publication de son neuvième numéro, n'a pas été approuvée puisqu'elle ne soutient pas «directement la formation des étudiants», indique l'établissement. Un mémorandum datant du mois de novembre 2020 attestant la retraite du professeur confirme pourtant qu'il «aura accès aux fonds tant qu'il est rédacteur en chef du journal».

«La Laurentienne qui refuse de nous payer seulement 5000 \$, c'est comme si on nous disait : «ce n'est pas si grave que ça», lance Yvon Gauthier. La situation est grave», souligne-t-il, puisque des gens ont investi de l'argent et du temps pour permettre à la revue d'être publiée depuis près de 10 ans. Plus de 60 chercheurs ont publié des articles dans *Enfance en difficulté* depuis sa première édition en 2012, selon M. Gauthier. D'après des données du site Érudit partagées par le rédacteur-en-chef, 52 865 pages de la revue ont été consultées entre janvier et octobre 2021, une augmentation de près de 40 % par rapport à la même période en 2020.

Impact sur les recherches en français

Yvon Gauthier croit que la fermeture de la revue «serait une véritable perte» pour les experts dans le domaine de l'enfance en difficulté. Certains d'entre eux se désolent du sort incertain de la revue scientifique. «Je vois la fin de la revue comme un manque de volonté de soutenir les chercheurs et les professeurs francophones», laisse tomber le professeur de l'Université du Québec à Montréal, Éric Dion, qui a publié deux articles dans la revue.

«Je suis vraiment attristée», a réagi la professeure en travail social à l'Université du Québec à Chicoutimi, Ève Pouliot. La chercheuse a corédigé, pour la revue, un premier article en 2019 sur l'impact psychologique de la tragédie du Lac-Mégantic sur des élèves du primaire et en publiera un second dans le prochain numéro abordant l'actuel contexte sanitaire. Elle souligne qu'il serait «dommage de perdre cette tribune pour diffuser des résultats de recherche sur ce thème, surtout dans un contexte de pandémie qui affecte tout particulièrement nos jeunes».

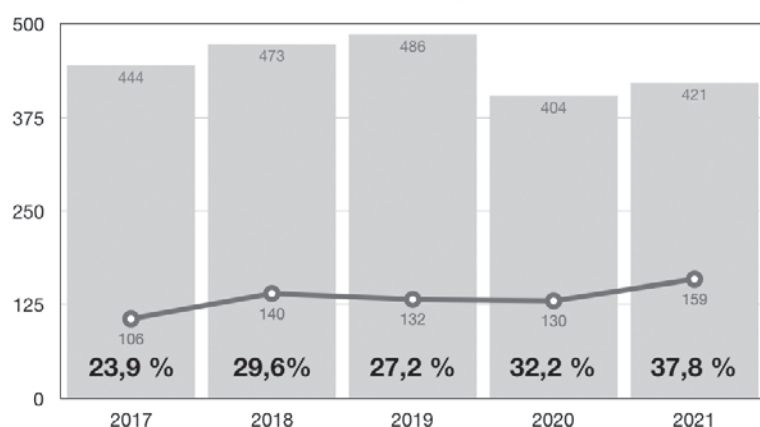
Le rédacteur en chef dit ne pas pouvoir transférer sa revue ailleurs, comme le souhaite certains chercheurs qui l'ont contacté, puisqu'il affirme qu'il doit obtenir la permission de l'Université Laurentienne — avec qui il a signé un contrat en 2010 — pour le faire. L'université n'a pas répondu à la question du *Devoir* à ce sujet.

Yvon Gauthier reconnaît toutefois que des chercheurs francophones préfèrent publier en anglais plutôt qu'en français pour obtenir plus de visibilité. «C'est un secret de polichinelle : les chercheurs qui ont des données solides ont tendance à les publier à l'international parce que ça paraît mieux», confirme le professeur Éric Dion, qui fait des recherches sur le décrochage scolaire et les troubles d'apprentissage.

Cinq autres revues publiées par des membres de la communauté universitaire existent aussi, a écrit l'établissement par courriel, mais la plupart sont inactives depuis quelques années ou n'acceptent pas d'articles provenant de chercheurs d'autres universités, a constaté *Le Devoir*. *The Nurse Practitioner Open Journal*, lui, a été publié pour la première fois en 2021.

Collisions routières région Baie James, 2017-2021

et portion impliquant des poids lourds



Source : PPO Baie James

Tableau par Andréanne Joly

CANADA

Les traces mentales de la pandémie

CLÉMENTINE GREVEY | Franco presse

Les experts s'entendent pour dire que la pandémie de COVID-19 risque d'avoir des effets à long terme sur la santé mentale de la population. Après deux ans d'incertitudes, de confinements et de déconfinements successifs, des spécialistes notent des tendances en ce qui concerne les besoins en santé mentale, tendances parfois préexistantes et révélées par la pandémie.

«Pratiquement toutes les instances dans notre société ont cerné, à un moment ou à un autre, la santé mentale comme étant un enjeu dans la pandémie», affirme la directrice générale de la Division du Québec et de la Filiale de Montréal de l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM), Geneviève Fecteau.

«Je ne saurais vous dire si le tabou s'est estompé, mais ce que je peux affirmer, selon des observations, c'est que la santé mentale est davantage discutée et mentionnée. Elle est sur les lèvres de gens qui, d'habitude, n'en parlent pas», explique-t-elle.

Selon une étude menée conjointement par l'ACSM et l'Université de la Colombie-Britannique, 41 % de la population canadienne a observé un déclin de sa santé mentale dans la première année de la pandémie. Les personnes les plus touchées sont celles qui se sont retrouvées au chômage en raison de la pandémie, celles avec un trouble de santé mentale préexistant à la pandémie, les adultes les plus jeunes, les personnes en situation de handicap, les personnes LGBTQ2+ et les étudiants.

En tout, 79 % des Canadiens ont indiqué s'adapter à la pandémie et au stress qu'elle impose. Pour cela, ils ont développé plusieurs stratégies :

Stratégie mise en place	Pourcentage de répondants
Augmentation du temps d'écran	57 %
Marche ou activité physique à l'extérieur	51 %
Communications virtuelles avec la famille ou les amis	43 %
Maintien de saines habitudes de vie équilibre, sommeil, alimentation, etc.)	40 %

Source : Résumé des conclusions : Les conséquences de la COVID-19 sur la santé mentale (ACSM)

«Beaucoup de personnes ne pensaient pas être concernées»

«On a remarqué qu'il y a une augmentation au niveau des symptômes d'anxiété et de dépression», précise Geneviève Fecteau.

«Il est certain que l'on ne peut pas l'attribuer à 100 % à la pandémie. Il y a des gens qui avaient des fragilités avant la pandémie, dont les problèmes ont été exacerbés. Ce que nous pouvons remarquer par contre, c'est qu'il y a beaucoup de personnes qui n'avaient jamais expérimenté un trouble de santé mentale, ou du moins une inquiétude au niveau de leur santé mentale avant la pandémie. Cela est très significatif, car beaucoup de personnes ne pensaient pas être concernées.»

Elle note aussi une tendance chez les gens à être plus ouverts quant à leur état de santé mentale,

mais que tous n'en sont pas au point de demander de l'aide. «Je trouve que l'augmentation de demandes d'aide n'est peut-être pas proportionnelle à l'augmentation des besoins. C'est là où on devrait porter notre attention.»

Ce à quoi Anne Gadermann, coresponsable de la recherche et professeure à l'École de santé publique de l'Université de Colombie-Britannique (SPPH), apporte une mesure d'autoévaluation des besoins. «Si des émotions comme l'inquiétude, la colère, la tristesse ou le désespoir vous submergent et persistent sur une longue période, il est temps d'aller chercher de l'aide.»

Des situations précédentes qui indiquent des tendances à long terme

La professeure au Département des sciences humaines et sociales à l'Université de Chicoutimi, Danielle

Maltais, mène actuellement une étude sur l'impact de la pandémie sur les jeunes. Au fil des ans, elle s'est intéressée aux répercussions à long terme sur la santé mentale des victimes du glissement de terrain de Saint-Jean-Vianney en 1971 où, en quelques heures, plusieurs maisons du village ont été englouties dans un glissement de terrain.

Dans une étude qu'elle a publiée au début des années 2000, elle constate que, près de 30 ans après les événements, les victimes ressentaient toujours les impacts du traumatisme.

«Lorsque les gens sont exposés à une catastrophe, ils n'oublient pas ce qu'ils ont vécu [...], mais on peut dire que la majorité des gens s'adapte aux situations qu'ils ont vécues, même sur le long terme.

On peut lister des conséquences positives, du fait d'avoir été capable de développer de bonnes stratégies d'adaptation pour faire face à la situation. Ce qu'on s'est rendu compte, c'est que ces impacts sont surtout dans la vie personnelle, la vie conjugale, familiale ou sociale», indique la chercheuse.

Elle voit des aspects positifs à tirer de l'expérience pandémique.

«Des jeunes nous ont dit : "Moi, je vais pouvoir en parler à mes petits enfants de la pandémie". Déjà, ils sont marqués», précise-t-elle.

«La pandémie, c'est un cumul de stress, explique Danielle Maltais. Ce n'est pas la pandémie comme telle, mais les stress qu'on va avoir vécus pendant la pandémie qui vont probablement marquer.»

Selon elle, plusieurs recherches démontrent que l'accumulation des pertes, qu'elles soient humaines ou matérielles, et la durée de la période difficile, alourdissent les conséquences. «[La pandémie], c'est un terrain dangereux pour développer des séquelles à long terme», assure-t-elle.

La mise en lumière de problèmes sociaux existants

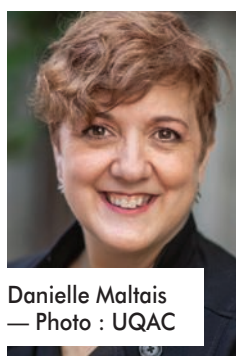
Geneviève Fecteau abonde dans le même sens. «Avec l'ampleur de la pandémie, c'est certain qu'on va ressentir les contrecoups au niveau de la santé mentale pendant longtemps [...] et ça ne prendra pas quelques mois pour que ça reprenne son cours normal. Donc, on va encore en souffrir longtemps.»

Geneviève Fecteau explique ce phénomène en se questionnant sur les effets de la pandémie sur des problèmes sociaux préexistants. «Que ce soit au niveau de la violence [conjugale] ou de l'aide naturel qui vivait avec des personnes qui avaient une maladie incurable [...]. Après la pandémie, l'impact [...] va demeurer.»

Elle-même a pu observer des enfants qui ont vécu un déficit de socialisation ou des étudiants qui étaient moins confiants dans leurs capacités.

La pandémie, selon elle, a confronté la société à certaines réalités plus difficiles, comme les conditions de vie dans les maisons d'hébergement, la violence conjugale et l'itinérance.

«C'est également un *reality check* pour tous ceux qui se sentaient épargnés par les troubles de santé mentale. Ils se sont rendus compte qu'à tout niveau et à tout moment dans notre vie, on peut vivre une situation difficile qui ébranle notre équilibre.»



Danielle Maltais
— Photo : UQAC



Geneviève Fecteau
— Photo : ACSM

NORTH BAY

Hausse marquée des prix et de la demande de logements dans le Nipissing

Photo : Éric Boutilier



ÉRIC BOUTILIER

Le marché de l'immobilier est en pleine effervescence dans la région de North Bay. Les acheteurs d'une maison unifamiliale paient en moyenne 78 % plus cher qu'il y a près de deux ans.

La situation s'explique largement par le nombre de personnes qui décident de quitter les grandes villes pour venir s'installer en région, où le prix des logements est plus abordable que dans le sud.

Depuis le début de la pandémie, le coût moyen d'une maison à North Bay est passé de 216 800 à 385 100 \$, une aubaine pour les Torontois qui ont besoin d'un répit des prix exorbitants dans la métropole.

«La COVID a fait l'opposé de ce qu'on pensait que ça allait faire. Il y a une grande augmentation de demandes pour notre région, surtout des gens qui déménagent du sud de l'Ontario au nord, et ça devient de plus en plus fort», remarque l'agent immobilier, David Weiskopf.

«Ce sont deux facteurs [l'offre et la demande] qui font que les prix augmentent. Cet hiver, on a très peu d'inventaire, mais beaucoup de demandes. La majorité des propriétés qui se vendent ont plusieurs offres.»

La valeur des maisons pourrait bien continuer à grimper au cours

des 12 prochains mois avant de se stabiliser. La ville de North Bay est pour une deuxième année consécutive l'endroit le plus populaire où les camions de U-Haul finissent leur trajet.

«On voit plus de diversification dans la région et je pense que c'est bon pour le Nord», indique le représentant francophone. «Les gens locaux pensent que les prix sont très chers, mais comparés au restant de la province, c'est encore très raisonnable. C'est pour ça qu'on voit que ça continue et que les rapports U-Haul démontrent que pour deux ans, North Bay est l'endroit avec le plus de mouvement.»

«Je crois qu'on va avoir un marché semblable pour 2022. Après ça, espérons que ça va se stabiliser. C'est trop difficile de savoir, car c'est un marché comme on n'a pas vu avant», conclut M. Weiskopf.

La ville de North Bay est la seule communauté du Nord de l'Ontario qui figure dans un rapport comparatif publié par l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

Ville	mars 2020	décembre 2021	% aug.
Oakville et Milton	1 125 300 \$	1 690 500 \$	50 %
Mississauga	1 074 600 \$	1 450 300 \$	35 %
Toronto	979 000 \$	1 429 300 \$	32 %
Région de Barrie	540 500 \$	876 200 \$	38 %
Ottawa	554 900 \$	749 600 \$	26 %
Région du Niagara	471 800 \$	744 100 \$	58 %
London et St-Thomas	440 600 \$	710 400 \$	38 %
Kingston	368 000 \$	546 400 \$	26 %
North Bay	216 800 \$	385 100 \$	78 %

NORD-EST ONTARIO

Appel à prêter mainforte

VENANT
NSHIMYUMURWA

En raison de la pénurie actuelle de ressources humaines liée à la vague Omicron de la COVID-19, l'Université de Hearst et son organisme affilié, le Groupe InnoVaNor, mettent en place un répertoire de personnes prêtes à offrir leur aide temporairement au sein des organismes de soins de santé de Hearst, Kapuskasing, Smooth Rock Falls et Timmins. Les deux institutions se préparent à l'éventualité que la crise s'accroisse au cours des prochaines semaines et la réponse est intéressante.

Ce qui éveille l'initiative, c'est cette information qui circule sur les médias sociaux depuis le 7 janvier. Ce jour-là, explique la directrice générale du groupe InnoVaNor Sophie Dallaire, on a vu passer un appel à tous de la maison de soins de longue durée Foyer des Pionniers de Hearst. À cause de l'éclosion, le foyer était à court de ressources dans différents départements.

«Quand nous avons vu ça, poursuit Sophie Dallaire, notre équipe s'est rapidement mobilisée pour

voir comment on pouvait intervenir; voir comment on pouvait mettre la main à la pâte là où il y avait des besoins urgents, avec notre petite équipe d'une quinzaine de personnes.»

Après discussions, ils ont pensé à quelque chose qui aurait un plus grand impact pour un plus grand nombre de fournisseurs de services dans la région. Ils ont alors décidé de mettre à profit leurs expertises pour constituer un répertoire de ressources humaines qui pour-

raient aider plusieurs organisations dans une région plus élargie.

Des résultats intéressants

Après avoir consulté un certain nombre de fournisseurs de services de santé qui pourraient avoir des besoins, l'Université de Hearst et le groupe InnoVaNor ont conçu un questionnaire à l'intention d'employés, de bénévoles potentiels. Le questionnaire a été lancé dans toute la région. On invite les participants à indiquer dans quelle communauté ils souhaitent prêter mainforte puis le nom est conservé dans une base de données par communauté.

«On a jusqu'à maintenant 125 personnes dans la base de données pour les communautés de Hearst, Kapuskasing, Smooth Rock Falls et Timmins. On a déjà des résultats intéressants. Au niveau de l'engagement, on a réussi

à mobiliser et à engager les gens», félicite Sophie Dallaire.

Pourquoi cette alerte maintenant?

L'Université de Hearst et le groupe InnoVaNor tentent d'anticiper les problèmes. Ils préparent l'éventualité que la COVID-19 s'infilte dans les institutions de santé du Nord-Est.

«Nous l'avons moins senti que maintenant. Il y a des organisations qui sont aux prises avec un nombre important de ressources humaines qui sont à la maison en isolation. Il y a un plus grand nombre de cas dans notre région comme partout ailleurs. Les autorités des bureaux de santé font en sorte que les employés s'isolent à la maison. Donc, les organisations manquent de ressources humaines», confie Sophie Dallaire. Les responsables

de cette initiative communiqueront avec des entreprises de la région dont les activités sont au ralenti en raison des restrictions actuellement en vigueur afin de voir si un partage de ressources humaines pourrait être envisagé. Les retraités, les parents au foyer, les étudiants en pause, entre autres, seront aussi invités à collaborer.

Sophie Dallaire souligne que le tout est fait dans le cadre de la prévention, au cas où des situations inquiétantes surviennent. «C'est un plan de contingence pour la région. Peut-être que notre initiative ne servira pas, peut-être qu'on n'aura pas besoin d'aller puiser tantôt dans la base de données.»

Si jamais ils ont besoin de renfort, la plupart des fournisseurs de soins de santé sont prêts à payer, mais sont prêts aussi à accepter des travailleurs bénévoles.

NIPISSING OUEST

Une première rencontre en trois mois pour le conseil municipal

ÉRIC
BOUTILIER

Les élus de Nipissing Ouest sont parvenus à s'entendre pour compléter une réunion ordinaire du conseil municipal pour la première fois depuis le début de novembre 2021. La mairesse et les sept conseillers ont été en mesure de dialoguer et de discuter d'un bon nombre d'enjeux locaux arriérés en raison de plusieurs annulations de rencontres.

Le conseil municipal a entre autres approuvé l'instauration d'une politique de vaccination pour le personnel et les bénévoles et traité plusieurs demandes de regroupements communautaires.

Quant à la pétition des résidents du parc à roulettes de Cache

Bay — concernant l'expulsion de deux locataires et des conditions insalubres de certaines installations, l'enjeu semble déjà avoir été réglé. Le directeur général de la Municipalité de Nipissing Ouest, Jean-Pierre «Jay» Barbeau, a indiqué qu'il a eu une conver-

sation productive avec l'exploitant du parc et le directeur des Services communautaires.

La conseillère du quartier 1, Lise Sénécal, préfère tout de même tenir une discussion autour de la table des élus afin d'obtenir d'autres renseignements de l'incident lors d'une future rencontre du conseil municipal.

La réunion du 18 janvier a duré un peu plus de trois heures.

La semaine dernière, les élus ont tenu une séance d'information avec une représentante du ministère des Affaires municipales et du

logement de l'Ontario le 13 janvier après avoir reçu une lettre du

ministère qui leur demandait de reprendre les rencontres.



NIPISSING

Une vitrine pour mettre en valeur le patrimoine francophone

ÉRIC
BOUTILIER

Le Musée de North Bay et les Compagnons des francs loisirs s'associent pour développer une murale afin de dresser un grand portrait des familles francophones du Nipissing. Les deux institutions culturelles ont l'intention de présenter une future exposition avec plusieurs artefacts de gens de cette région du Nord de l'Ontario.

Les Compagnons font appel aux résidents des quatre coins du district pour obtenir une copie de leurs anciennes photos, des histoires de

leurs ancêtres ou de vieux documents qui présentent leurs racines.

Les gens d'Astorville, de Bonfield, de Callander, de

Chisholm, de Corbeil, d'Eau Claire, de Lavigne, de Mattawa, de North Bay, de River Valley, de Sturgeon Falls, de Verner ou d'une autre collectivité peuvent contribuer. Les organisateurs aimeraient avoir une variété de souvenirs de la francophonie locale; à temps pour le 60^e anniversaire des Compagnons en 2023.

«On veut commencer de beaux projets pour marquer ce moment dans l'histoire. On veut célébrer, capturer un peu l'esprit de nos familles francophones et reconnaître les contributions de nos ancêtres qui nous ont aidés à arriver où nous en sommes aujourd'hui», explique la gestionnaire des projets des Compagnons, Anne Brûlé.

L'idée de développer une murale communautaire vient de Mme Brûlé elle-même. Elle s'est inspirée de ses propres expériences en feuilletant divers cartables de photos de sa famille.

«Ç'a été plutôt inspiré lorsque j'ai creusé dans les albums et j'ai retrouvé des photos de mes grands-parents. Mon grand-père



Le Musée de North Bay — Photo : Éric Boutillier

est debout sur un cheval. Dans une autre photo, ils ont un orchestre avec des instruments inventés. Ça m'a fait réaliser que je ne connais pas vraiment ce que ça avait d'air leur vie», raconte-t-elle.

«J'imaginai que tout le monde travaillait fort — on se lève, on travaille et on dort. Mais en regardant les photos, je peux voir que

les gens s'amusaient beaucoup. Il y avait de la créativité, de l'humour. Ça m'a donné une différente perspective sur l'esprit et la joie de vivre de mes ancêtres.»

Les Compagnons vont accepter des soumissions jusqu'au lundi 31 janvier 2022. La date de l'exposition sera dévoilée un peu plus tard dans l'année.

MURAILLE COMMUNAUTAIRE
DE SOUVENIRS

Oyez! Oyez! Francophones du Nipissing!

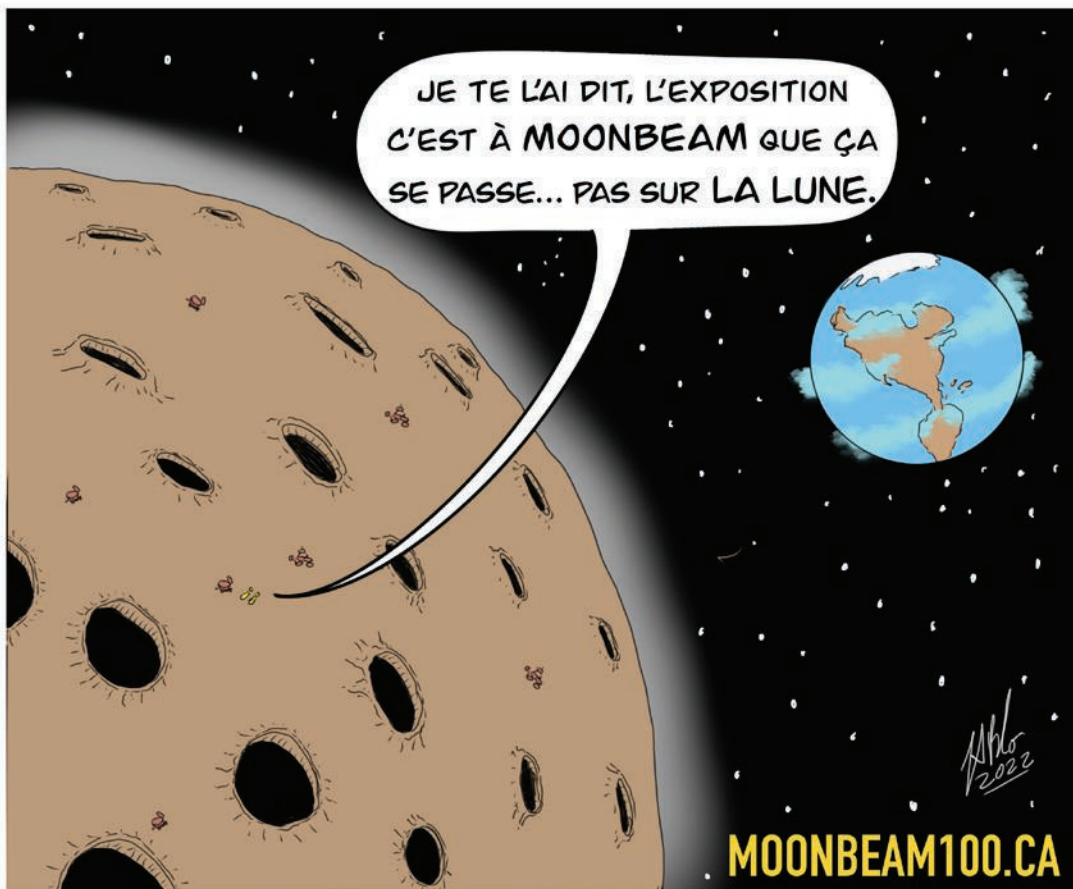
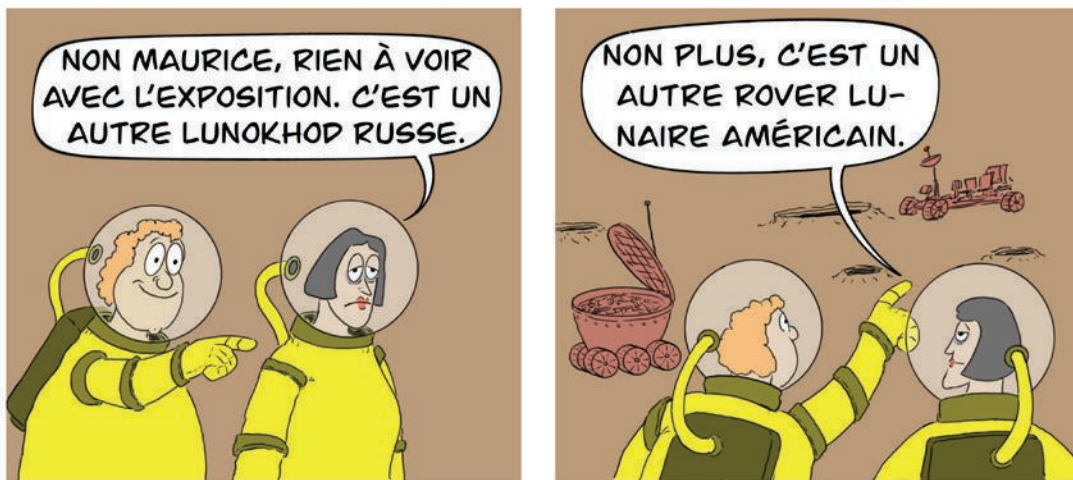
Sortez vos albums photos et choisissez des photos de vos ancêtres (grands-parents, arrière-grands-parents etc.), une vidéo ou bien écrivez une des bonnes histoires que votre famille aime raconter. Envoyez-nous une copie à programmation@lescompagnons.org.

De plus, si vous connaissez le lieu ou les lieux d'origine de votre famille, svp incluez-les dans le courriel. Nous voulons bâtir une muraille communautaire de souvenirs et une carte géographique qui nous ressemble. Le tout sera exposé au musée de North Bay et certaines ressources seront disponible en ligne.



LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Salaires municipaux à Sudbury



RÉJEAN GRENIER

Deux conseillers de la Ville du Grand Sudbury ont récemment présenté un avis de résolution pour que la municipalité paye ses employés un salaire décent, c'est-à-dire le minimum requis pour vivre de façon autonome. Les conseillers Deb McIntosh (quartier 9) et Mike Jakubo (quartier 7) indiquent que plusieurs travailleurs temporaires et étudiants employés par la Ville ne reçoivent pas ce salaire. En 2021, le Ontario Living Wage Network (Réseau ontarien pour un salaire décent*) a fixé le salaire décent à Sudbury à 16,98 \$ de l'heure.

Une initiative qui va de soi. Surtout à la lumière des salaires que nous payons aux employés municipaux permanents.

Un rapide coup d'œil à la Sunshine List de 2020 indique que près de 600 employés de la ville gagnaient plus de 100 000 \$ par année. La plupart d'entre eux font entre 100 000 \$ et 150 000 \$, mais neuf hauts dirigeants reçoivent plus de 200 000 \$. C'est sans compter le maire Brian Bigger qui, en combinant son salaire et ses autres avantages, a empoché plus de 300 000 \$ l'an dernier. Ce qui en fait de loin le maire le mieux payé du Nord de l'Ontario.

Loin de nous l'idée de contester la rémunération de ces employés qui ont, pour la plupart, de sérieuses responsabilités de gestion ou qui travaillent dans des secteurs spécialisés. Mais il est clair que si nous pouvons payer ce genre de salaires, nous pouvons et devons payer adéquatement ceux qui sont au bas de l'échelle.

Un salaire de 16,98 \$ de l'heure pour quelqu'un qui travaille 40 heures par semaine représente quelque 35 000 \$ par année, mais ce qui vient compliquer les choses, c'est que la plupart de ces employés sont apparemment des étudiants ou d'autres travailleurs à temps partiel. On peut comprendre qu'aujourd'hui, il soit difficile de vivre de façon autonome en bas de ce seuil.

Pour l'instant, la ville ne sait pas combien de travailleurs seraient affectés par cette résolution. Celle-ci sera débattue lors de la réunion du conseil du 15 février prochain et demande avant tout à la municipalité d'étudier la question. Selon la conseillère Deb McIntosh, une évaluation préliminaire indique qu'une dizaine de postes seraient affectés, mais elle croit que le personnel devrait étudier l'impact que la décision de payer un salaire décent aurait : combien d'employés permanents, étudiants ou contractuels seraient affectés et combien ça coûterait. Un tel rapport devrait être soumis d'ici le mois de mai.

• • •

Dans un autre ordre d'idée, on apprenait la semaine dernière que l'Université Laurentienne a reçu 43 % moins de demandes d'admission pour la rentrée de septembre 2022. La situation est encore pire pour les études en français dans l'institution qui continue de se dire bilingue. La baisse des demandes des étudiants francophones est de 52 %.

Voilà un argument de plus pour que l'Université Laurentienne transfère tous ses programmes en français à l'Université de Sudbury. Et pourquoi le gouvernement ontarien devrait regarder la réalité en face et financer l'UdeS.

* Traduction libre

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le Courrier des
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire
Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Conseillère en marketing
Maroua El Hachimy
maroua.elhachimy@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa
Pigistes
André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Lise Dugas
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 007 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Canada
réseau presse
médias professionnels de l'Info locale
FONDATION DONATION
FIER MEMBRE
Lignes agates marketing



ANALYSE

SUDBURY

Quand il faut se pointer du doigt



JULIEN CAYOUCETTE

À l'approche du premier (et triste) anniversaire de l'insolvabilité de l'Université Laurentienne, la lumière au bout du tunnel semble aussi loin que celle au bout du tunnel de la pandémie. Plus loin peut-être en fait, parce que les plus récentes données sur les intentions d'inscriptions laissent présager que même une fois que la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies (LACC)* prendra fin, la pente sera longue à remonter pour l'université sudburoise.

Les données publiées par le Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario (OUAC) la semaine dernière envoient un message clair à la Laurentienne : nous ne vous faisons pas confiance.

Malgré une augmentation de 8,4 % des inscriptions partout en province, la Laurentienne affiche la plus forte baisse (de tous les temps?) avec -43,5 % par rapport à janvier 2021. Alors que 4942 avaient déposé des demandes l'an dernier, 2791 l'ont fait cette année.

Il faut quand même légèrement relativiser ces données. Elles comptent seulement les élèves de 12e année de l'Ontario qui ont rempli des demandes d'admission dans les 26 campus universitaires publics de l'Ontario. Pas d'étudiants étrangers, pas d'étudiants plus âgés et d'autres pourraient faire leur demande plus tard. Par contre, ceux qui ont fait plus d'une demande pourraient aussi choisir d'aller chez leur autre choix...

Les médias locaux ont obtenu la répartition des demandes entre programmes en français et programmes en anglais. La diminution est de 42 % en anglais et 52 % en français. Deux chiffres loin des 30 % que la Laurentienne avait dit anticiper après avoir sabré 69 programmes.

Où vont les étudiants francophones du Nord s'ils ne vont plus à la Laurentienne? Ça ne semble pas être ni à l'Université de Hearst — 15 demandes par rapport à 17 en 2021 — ou à l'Université de l'Ontario français — 14 demandes contre 19 en 2021. Le seul autre choix est l'Université d'Ottawa, qui a eu une augmentation de 4114 demandes. Assez pour absorber les hypothétiques 2151 jeunes — anglophones et francophones — qui ne veulent pas fréquenter l'autre université bilingue.

Mais en toute logique, les francophones sont très probablement répartis dans les universités anglophones ou, pire, ils ont abandonné l'idée d'aller à l'université parce qu'ils ne peuvent pas se permettre le prix des études et d'un loyer.

Enfin, peut-être que d'autres attendent la fin de la pandémie pour éviter les cours en ligne. Justement, les programmes entièrement en ligne de la Laurentienne ont seulement eu une diminution de 1 % des demandes.

On vous parle

L'administration de la Laurentienne doit prendre le blâme de cette déconfiture. Parce que même si le recteur et vice-chancelier se dit déçu mais pas surpris, l'université a elle-même créé cette catastrophe qui aura des répercussions pendant plusieurs années. Parce que moins de nouvelles inscriptions une année veut dire moins d'étudiants pendant 4 ans et plus.

Aussi parce que ce ne sont pas les programmes en moins qui expliquent ces faibles intentions d'inscriptions; c'est tout ce qui se passe autour de la *LACC*.

Choix de cours insuffisants. Étudiants mécontents. Bataille judiciaire contre un agent du gouvernement et contre le gouvernement lui-même. Les adolescents ne sont pas les plus grands consommateurs de nouvelles, mais le mot se passe quand même vite sur les réseaux sociaux et les messages privés (pas toujours avec la bonne information en plus).

Toutes ces nouvelles ont détruit la confiance de la population, toutes langues confondues, envers l'établissement. Les étudiants se demandent s'ils commencent leurs études, pourront-ils les terminer dans le Nord? Combien de programmes survivront à cette baisse dramatique?

Il est très probable que si la Laurentienne avait coopéré pleinement avec la vérificatrice générale, évitant les batailles judiciaires à répétition, la diminution aurait été moins importante. Pour l'instant, l'image que l'administration projette est celle d'un petit groupe qui veut protéger ses amis, qui n'a nullement à cœur le bien-être et les intérêts des étudiants et de la communauté nord-ontarienne... et encore moins de cette des francophones.

SUDBURY

Mieux nous protéger ?

C'est avec incrédulité que j'ai pris connaissance de l'éditorial de Réjean Grenier (19 janvier 2022) sur la nécessité de renouveler la marine et la garde-côtière du Canada pour «mieux nous protéger...» contre l'agressivité et l'activité militaire croissante des Russes et des Chinois, dans ce contexte où notre vieille alliance avec les États-Unis semble aujourd'hui plus équivoque que jamais.

À ma connaissance, le Canada demeure le partenaire des États-Unis au sein de NORAD (North American Aerospace Defense Command) et demeure un membre actif de l'OTAN, dont l'article 5 oblige les signataires à venir au secours des autres membres en cas d'attaque.

Le Canada est membre du consortium de développement de l'avion de combat interarmées F-35 depuis une vingtaine d'années déjà¹ et vise l'acquisition de 88 de ces machines de guerre à un coût faramineux qui pourrait dépasser 45 milliards de dollars².

Le Canada a également entrepris de renouveler sa flotte de navire de guerre et de brise-glace en 2012, consacrant un autre 100 milliards de dollars à l'exercice³. Les chantiers de Seaspan à Vancouver et d'Irving à Halifax devant produire les vaisseaux de guerre, tandis que le chantier Davie à Lévis devant construire les vaisseaux de la garde-côtière.

Les précautions auxquelles monsieur Grenier nous appelle, me semble-t-il, ont déjà été prises depuis plus d'une décennie, même si les livraisons se font attendre⁴. De même, les alliances demeurent, même si les contextes et les menaces ont quelque peu changé.

Alors, quel est le sens de cet appel «à mieux nous protéger contre les Russes et les Chinois?»

Pour ma part, en matière internationale, et sans tomber dans l'idéalisme naïf à la Neville Chamberlain, je préfère de loin lancer l'appel à l'activité diplomatique et à l'apaisement. Car il y a beaucoup à craindre des appels irresponsables à se lancer dans une course à la production et la vente d'armes comme le font actuellement notre éditorialiste et certains politiciens.⁵

Les guerres ne sont pas source de paix, même lorsque, comme dans le cas de la Deuxième Guerre mondiale, un totalitarisme a été défait en faveur du «monde libre». Ce monde libre et son économie globalisée se sont eux aussi érigés en système de domination et font aujourd'hui partie de l'équation complexe à la source de plusieurs tensions qui menacent de déboucher sur

de nouveaux conflits armés. Se défendre, certes, mais viser la paix et l'équité internationale doit demeurer la priorité.

François Boudreau, Sudbury

- <https://www.ic.gc.ca/eic/site/ad-ad.nsf/fra/ad03968.html>
- <https://www.lesaillesduquebec.com/le-canada-a-verse-une-autre-90-m-pour-le-f-35/#:~:text=Un%20avion%20dispendieux&text=Mais%20il%20y%20a%20point,dispendieux%20de%20tous%20les%20temps>
- <https://www.tpsgc-pwgscc.gc.ca/app/acq/amd-dp/mer-sea/sncn-nss/rapport-report-fra.html>
- <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1856325/davie-negociations-otawa-chantier-naval-qualification?depuisRecherche=true>
- Les récents appels à armer l'Ukraine ces jours-ci, ou l'Arabe Saoudite il y a quelques années, etc. Le Canada est déjà un important fabricant et vendeur d'arme, se classant au 12^e rang mondial avec des ventes de l'ordre de 433 milliards de dollars en 2017. <https://www.cia.gov/the-world-factbook/countries/canada/>

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.*

Demande n° B0129/2021
Description foncière : NIP 73373-0091, parcelle 6146, partie du lot 1, concession 1, canton de Waters, 400, chemin Moxam Landing, Lively
Objet de la demande : Regrouper une portion sud-ouest vacante d'environ 4 047 m² de la propriété visée avec le NIP 73373-0085 attenant.

4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au **vendredi 4 février 2022** pour examen.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

Demande n° B0130/2021
Description foncière : NIP 73496-0152, parcelle 37300, partie du lot 8, concession 1, partie 1, plan 53R-3967, canton de Garson, 1209, promenade O'Neil Ouest, Garson
Objet de la demande : Transférer une portion nord-ouest d'environ 6 784 m² de la propriété visée.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande n° B0004/2022
Description foncière : NIP 73589-0598 et 73589-0055, parcelles 11905 et 49096, partie du lot 7, concession 2 comme dans LT66746 et partie du lot 24, plan M-145, soit la partie 1 du plan 53R-12563, canton de McKim, 1253, chemin Martindale, Sudbury
Objet de la demande : Transférer une portion nord-ouest vacante d'environ 3 070,5 m² de la propriété visée.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Téléc. : 705-673-2200

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-7/20-06

Endroit : NIP 73504-1110 et partie du NIP 73504-1106, plan M-1114, lots 82-95, 114-123, pièces L et M, lot 5, concession 2, canton d'Hanmer (promenade Bonaventure, Hanmer)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R3. D45 », zone résidentielle à densité moyenne, « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité et « C1 », zone de commerces locaux, à « R3 », zone résidentielle à densité moyenne, et à « R3-1 », zone résidentielle à densité moyenne.

Dossier : 701-6/21-03

Endroit : NIP 73595-0530, parcelles 53276 et 53277, parties 1 à 4, plan 53R-4120, partie 2, plan 53R-13849, partie 3, plan SR-1263, lot 6, concession 1, canton de McKim (1535-1544, rue Paris, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant une dérogation propre au site à la section 11.2, tableau 2 – Hiérarchie des routes pour permettre une entrée de cour donnant sur une artère principale.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 7 février 2022**, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand

Sudbury (<https://livestream.com/greater-sudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 7 février 2022 :

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 4 février 2022 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une

personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion :

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 4 février 2022 à 16 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 7 février 2022 pour accéder à *WebEx*, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le **705-674-4455, poste 2471**. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous**

serez visible durant la diffusion continue en direct.

- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux.** Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greater-sudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 28 janvier 2022.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 701-7/21-002

Endroit : Partie du NIP 73503-0122, partie de la parcelle 20201A dans le lot 3, concession 2, canton d'Hanmer (770, promenade Dominion, Hanmer)
Demande : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury en prévoyant des dérogations propres au site concernant les politiques relatives à la création de lots de la section 20.3.1 (réserve d'expansion urbaine) et de la section 7.3.2 (parcs et espaces ouverts – propriété privée).

Dossier : 751-6/21-033

Endroit : NIP 73565-0739, parcelle 16538, lot 22, plan M-236, lot 10, concession 6, canton de Neelon (1251, chemin Falconbridge, Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

Dossier : 751-6/21-034

Endroit : NIP 02132-1408, parcelle 41638, partie de la pièce W, plan M-1015, lot 1, concession 5, canton de McKim (555, chemin Barry Downe, Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion sud des terrains visés de « C2 », zone commerciale générale, à « M1-1(1) », zone commerciale industrielle.

Dossier : 751-3/21-004

Endroit : NIP 73495-0028, parcelle 53644 S.-E.-S., lot 67, plan M-148 dans le lot 5, concession 2, canton de Garson (13 et 15, rue Margaret, Garson)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R3 Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial).

Dossier : 751-6/21-032

Endroit : NIP 73588-0383, parcelle 7614, lot 278, plan M-128, lot 8, concession 2, canton de McKim (42, avenue Clemow, Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R2-3 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « I(S) », zone institutionnelle (spécial).

ARTS ET CULTURE

ONTARIO

Éducation

Théâtre en Balado

Des pièces de théâtre qui ont marqué à leur façon l'imaginaire franco-ontarienne ont été produites sous forme de balado pour les élèves de la 7^e à la 12^e année — et il y a un peu de Sudbury derrière ça. (J.C.)

Cinéma de Mishka Lavigne, *Manman la mer* de Djennie Laguerre, *Le Dire de Di* de Michel Ouellette et *La Meute* d'Esther Beauchemin sont accessibles en format audio sur

Idello, la plateforme d'apprentissage numérique du Groupe Média TFO. *L'Insomnie* de Robert Marinier et *Lucky Lady* de Jean Marc Dalpé sont également en cours de production.

«Miriam Cusson et moi nous nous sommes interrogées sur la pérennisation et le rayonnement du répertoire franco-ontarien, dans un monde où la technologie prend de plus en plus de place dans les domaines de la diffusion, et même de l'éducation. Comment assurer sa distribution auprès d'une nouvelle génération

de créateurs ou de pédagogues?», explique le codirecteur artistique de Théâtre en balado et professeur agrégé du département de théâtre de l'Université d'Ottawa, Joël Beddows.

En plus de Miriam Cusson à la codirection, le musicien sudburois Daniel Bédard a créé les environnements sonores des balados. Cinq

jeunes comédiens de Sudbury sont les interprètes de la pièce *La Meute*.

Les pièces sont accompagnées de matériel pédagogique. Elles sont accessibles par les douze conseils scolaires francophones, aux élèves et enseignants FLS des 60 conseils scolaires anglophones et aux collèges et universités de langue française et bilingues en Ontario.

PROFIL D'AFFAIRES

publireportage

Sudbury Vacuum

Adoptez la simplicité

Acheter un aspirateur chez Sudbury Vacuum, c'est aussi acheter la tranquillité d'esprit. Dans un marché où les produits de basse qualité ne peuvent pas être réparés et ne sont pas faits pour durer, Rémi Desmarais ne s'associe qu'avec des fournisseurs qui pourront lui fournir les pièces pour réparer ce qu'il vend. Pas besoin de remplacer l'aspirateur après quelques années, seulement le faire réparer ou changer la pièce brisée.

Le plus gros vendeur reste pour l'instant Hide-A-Hose^{MC}; un système de boyau rétractable intégré à la tuyauterie du système d'aspirateur central. Plus besoin de sortir le boyau du garde-robe, il suffit d'ouvrir la trappe et de tirer pour sortir la longueur nécessaire. Même la commande de démarrage communique sans fil avec l'unité centrale. Lorsque vous avez terminé, la succion tire le boyau à l'intérieur du mur sans effort. Selon la longueur du boyau, chaque prise peut couvrir jusqu'à 213 m² (2 300 pi²).

Les conseils des experts de Sudbury Vacuum font toute la différence dans le choix d'un nouvel aspirateur. «Je dis toujours aux gens, si tes attentes sont hautes, il faut que tu achètes une bonne machine», dit Rémi Desmarais. Le prix, le poids de l'appareil, son rendement et

une bonne filtration sont quelques-uns des critères spécifiques à chaque client. «La qualité de l'air est une préoccupation pour les gens, aujourd'hui plus que jamais», ajoute-t-il.

Il va sans dire que M. Desmarais et son équipe assurent l'installation des systèmes centraux et le service après-vente.

La gamme d'aspirateurs centraux de Beam peut accommoder n'importe quelle taille de maison. De plus, les appareils Beam sont maintenant construits au Canada. «Ils ont déménagé l'usine de Juárez au Mexique à Laval (Québec)», nous apprend Rémi Desmarais.

Les innovations continuent de simplifier le nettoyage. Il y a de nouvelles unités plus petites fixées au mur, ou renforcées dans le mur, pour les petits appartements ou condominiums. Le même genre d'appareil compact est disponible pour les garages et les ateliers.

Il y a des balais-brosses qui vous préviennent si vous avez bien ajusté sa hauteur pour la surface et démontable pour débloquer le balai-brosse.

La variété de produits de Sudbury Vacuum est impressionnante et peut répondre à presque toutes les attentes. Aspirateurs-traîneaux, aspirateur debout, nettoyeuses à tapis, produits de nettoyage... Sans compter que Beam,

À gauche, l'unité murale pour les appartements et condominiums.



Electrolux, Sebo et Miele font partie des meilleures marques sur le marché.

Sudbury Vacuum a aussi élargi son offre de produits commerciaux avec entre autres DrainVac. Un système central pour nettoyages humides et secs. Extrêmement puissants et efficaces, ils peuvent aussi bien aspirer que nettoyer avec de l'eau chaude. Le tuyau rétractable de 50 pieds facilite aussi le travail, au lieu de trainer un charriot et le vider constamment. Un des modèles évacue automatiquement l'eau souillée dans les égouts. Sudbury Vacuum a installé des systèmes similaires dans des garages et des restaurants à Sudbury et North Bay.

Au cours de la dernière année, Sudbury Vacuum a mis en ligne un site web revampé : www.sudburyvacuum.com. Il inclut un magasin en ligne où ils vendent aussi bien des appareils que les sacs et autres accessoires. Tout achat de plus de 100 \$ sera expédié gratuitement, mais vous pouvez également passer au magasin ramasser le produit que vous y avez réservé.

Rémi Desmarais à le système Beam qui répondra à vos besoins.



DrainVac : Un système central pour nettoyages humides et secs pour les entreprises.



«Ne traînez plus l'aspirateur. Branchez un Beam.»

- Aspirateur pour usage résidentiel, commercial et industriel
- Vente, installation et réparation
- Nettoyeur de tapis et carpettes
- Pièces et réparation pour la plupart des marques.

Un seul arrêt pour tous vos besoins d'aspirateur.

Sudbury Vacuum
Sales & Services LTD.
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
Sans frais : 1-800-461-7171

BEAM
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION

Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

INNOVA Wealth Partners **inwp.ca**



PLANIFICATION INVESTISSEMENTS ASSURANCES
888 Regent Street, Suite 208, Sudbury, ON P3E 6C6 1-855-855-1213



JOSÉE GAGNON
propriétaire, opticienne

1650, boul. Lasalle
Sudbury (Ontario)
P3A 2A1

705-560-5151
1-800-560-4594

www.gagnonopticians.com



TUTTI FRUTTI
DEJEUNER & DINER

480, ch. Barrydowne, 705 566-8846
125, ch. Loach's, 705 586-8846

ARTS ET CULTURE

MOONBEAM-CLARENCE CREEK

*J'viens de Moonbeam***Une chanson pour capturer un rayon de lune**

JULIEN CAYOUILLE

Plus de 60 ans après être arrivé à Moonbeam en train et en pleurant «à en effrayer les vaches dans le pré» — il avait 5 mois après tout —, Claude «Butch» Bouchard est toujours en amour avec la ville qui l'a vu grandir. Pour faire sa part pour le 100^e anniversaire, il voulait offrir quelque chose de spécial : une chanson. Quelle chance alors que sa fille soit une moitié du duo Geneviève RB et Alain Barbeau.

Geneviève Roberge-Bouchard n'a pas grandi à Moonbeam comme son père, mais elle y a passé beaucoup de temps dans sa jeunesse. Puisant dans ses propres souvenirs de la nature et de la famille ainsi que dans les histoires de son père, elle a composé un hommage aux défricheurs et aux chansons à répondre des fêtes de famille.

«J'ai toujours tellement senti à quel point mon père avait un sentiment d'appartenance fort à ce village qui porte un nom tellement imagé, tellement poétique», dit Geneviève Roberge-Bouchard. Petite, elle demandait «chaque soir» à son père de lui raconter des histoires de sa jeunesse «et je m'endormais le soir en rêvant à Moonbeam comme si c'était un endroit paradisiaque et de conte de fées».

Pour Claude Bouchard, Moonbeam est un synonyme de famille, mais aussi de défrichage — ce qu'il a fait avec son père sur leur terre en plus d'avoir été bucheron/planteur d'arbres —, de sports et de familles nombreuses. «La majorité des grosses familles étaient dans les concessions, dans la campagne. Une famille avait 21 enfants. Je peux compter de dix à douze familles dans ce petit village-là qui avaient au moins quinze enfants.»

C'est ce sentiment de communauté qui est de moins en moins présent de nos jours que M. Bouchard espère capturer par une chanson.

Rappeler les défricheurs

Geneviève Roberge-Bouchard s'est posé plusieurs questions avant de commencer à écrire. Juste le fait d'intégrer un nom en anglais dans une chanson en français posait un petit défi. «Je n'avais jamais eu l'expérience d'avoir une commande aussi spécifique. Comment je vais faire pour que ça reste naturel?», s'est-elle demandé.

Elle a finalement été frappée par l'inspiration à un moment où elle n'y pensait pas. «La musique et les paroles me sont venues d'un coup. Une chanson à répondre, inspirée par tous ces moments familiaux et les souvenirs d'enfants.» Elle y évoque aussi le dur labeur de l'établissement et la joie d'y vivre.

Elle souhaite que la chanson — qu'elle interprète avec son com-



Claude Bouchard et Geneviève RB
— Photo : Courtoisie

plice Alain Barbeau — rappelle ces bons souvenirs à ceux qui ont grandi à Moonbeam, qui n'y sont plus et qui ne savent peut-être pas que leur village natal fête son 100^e. «Ça rassemble les gens sans qu'ils soient ensemble physiquement», dit Geneviève.

Un ancien résident qui demeure maintenant à Sao Paulo au Brésil leur a même écrit; il a entendu leur entrevue à une station de radio sur internet.

Le 100^e à sa façon

Claude Bouchard a fait partie de l'équipe de promotion touristique avant de quitter la région. Il avait imaginé une devise qu'il aimerait bien voir revivre pour le 100^e : «Moonbeam, c'est là où le clair de lune se marie aux aurores boréales».

Il était aussi au début engagé dans les préparatifs du 100^e, mais le faire à distance était un peu compliqué. Alors il s'est retiré et a cherché à faire sa part autrement.

Il a quitté Moonbeam à 35 ans et demeure à Clarence Creek. Il a encore une terre dans sa ville natale et sa mère y habite toujours, alors il n'a pas cessé d'y retourner.

On peut écouter la chanson *J'viens de Moonbeam* sur le site de Geneviève et Alain sur leur site web : <https://www.grb-ab.com/musique>.

GRAND SUDBURY

Il y a une nouvelle poète à Sudbury

PHILIPPE MATHIEU

Sarah Rewega a récemment publié un recueil de poésie basé sur son expérience de vie pendant une période personnelle difficile. *Becoming* est disponible sur Amazon.

«C'est un recueil de poèmes d'un genre de voyage que j'ai fait. J'étais assez confuse et je ne savais pas trop où j'allais dans ma vie. Je ne savais pas quelle était ma prochaine étape, alors j'ai pris un semestre de congé de mon doctorat. Je me suis rendu compte que la seule façon de comprendre ce dont j'ai besoin est d'écrire. Alors j'ai commencé et je n'ai pas arrêté», raconte-t-elle.

La pandémie a joué un rôle dans le déclenchement de cette période difficile pour elle, puisqu'elle l'a obligée à se retrouver seule, confrontée à de nombreuses questions existentielles. «J'écrivais tous les jours sur le processus de compréhension du sens de la vie. Puis, j'ai décidé de publier un livre de ces poèmes pour vraiment montrer ce que j'ai vécu», explique-t-elle.

L'ancienne du Collège Notre-Dame a utilisé son processus créatif pour aider à éclairer ce qu'elle comprenait petit à petit ce qui était enfoui au plus profond d'elle-même. «Je voulais que ce livre aide d'autres personnes qui pourraient vivre des difficultés similaires», dit-elle.

Sarah Rewega est maintenant de retour dans sa deuxième année de doctorat en études anglaises et théâtrales à l'université de Guelph. Elle a déjà obtenu une maîtrise sur les textes et discours communautaires anglais à l'université Brock et un baccalauréat de la Laurentienne en rhétorique anglaise et études des médias. Elle souhaite principalement devenir professeur à l'université.

Elle a dû franchir de nombreux obstacles pour se former à l'autopublication et vendre son livre sur Amazon. «Tout bien considéré, c'était un tout autre rôle que celui d'autrice. Quand j'ai finalement tout envoyé, je me sentais très fier. J'étais aussi très excitée», dit-elle.



Sarah Rewega présente son recueil de poésie, *Becoming*. — Photo : Courtoisie

CRITIQUES

Congé pour maman et Congé pour Sophie Merveilleuses aventures

CAMILLE CONTRE

La série de livres pour enfants *Congé pour...* de l'autrice Nicole Poirier et de l'illustratrice Isabelle Léger, publiée aux Éditions Boutons d'or Acadie, est adorable et repense l'histoire, mais à travers les yeux d'une petite fille.

Congé pour maman (2018) raconte l'histoire de Sophie qui veut avoir une belle journée à la plage avec sa mère afin que cette dernière puisse relaxer et se reposer, mais quelques petits imprévus surviennent en cours de route qui viennent perturber la journée de congé pour maman.

Le français est parfois un peu trop avancé pour les jeunes enfants, mais cela n'enlève rien à l'histoire.

Il s'agit juste de s'attarder sur ces quelques mots et expressions qui peuvent être difficiles à comprendre.

L'histoire est mignonne comme tout et les illustrations d'Isabelle Léger sont d'une beauté à couper le souffle. De plus, il est agréable de voir le corps d'un adulte qui semble réaliste, entre autres le fait que la mère de Sophie ait des poignées d'amour plutôt qu'un ventre plat,



à l'instar de ces mères aux proportions irréalistes.

Congé pour Sophie

Publié à la fin de l'année 2021, on retrouve ici la mignonne petite Sophie et sa mère lorsqu'une tempête de neige force les écoles à fermer pour la journée, ce qui signifie que la fillette peut profiter de ce congé pour faire des glissades, de la luge, du patinage. Sophie tente d'inclure sa mère dans ses aventures, mais il semble difficile de préparer une adulte aux plaisirs hivernaux.

Il est très plaisant de retrouver Sophie et sa mère dans cette charmante histoire.

Nicole Poirier a le don de faire voir l'histoire du point de vue de l'enfant et Isabelle Léger, elle, a le don de montrer comment la mère se sent face à chaque situation. Le duo Poirier et Léger est exactement ce qu'il fallait pour bien rendre le récit et la vision de maman et de Sophie.

Deux petits albums illustrés qui sont de véritables bonbons de la littérature pour enfants.

SPORTS

SUDBURY

Alex Pharand chez les Wolves

Le bonheur de rentrer à la maison

ÉRIC BOUTILIER

Alex Pharand va écrire le prochain chapitre de sa carrière sportive dans sa ville natale de Sudbury. L'ancien attaquant et choix de première ronde des Bulldogs de Hamilton a été acquis par les Petes de Peterborough le 9 janvier puis échangé aux Wolves de Sudbury le 10 janvier.

Dans sa première saison dans la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) avec les Bulldogs, Alex Pharand a marqué quatre points en 23 matchs. Il a depuis participé à huit affrontements avec son nouveau club.

L'élève du Collège Notre-Dame, Alex semble très satisfait de rentrer chez lui et compte tirer le maximum de cette opportunité pour développer davantage ses habiletés.

«Je suis 100 % heureux de revenir jouer devant ma famille et mes amis. C'est une opportunité que je suis content d'avoir, car je vais avoir du plaisir de jouer devant eux. Jouer à Sudbury, c'est quelque chose que je voulais faire depuis longtemps», affirme le joueur franco-ontarien.

«L'échange était un moment difficile. Mais à ce jour, j'aime bien l'expérience de jouer avec de nouveaux gars, de voyager et jouer beaucoup de matchs dans diffé-

rentes villes. J'ai hâte d'améliorer mon jeu et me préparer pour l'année prochaine.»

Alex, comme la plupart des joueurs de son groupe d'âge, n'a presque pas disputé de parties dans son année au niveau midget compte tenu des nombreuses annulations de matchs en 2020-2021. Il devra donc redoubler ses efforts pour se faire remarquer par les dépisteurs de la Ligue nationale de hockey (LNH) d'ici la fin de son année de repêchage en 2023.

De plus, le calibre de la OHL est bien différent de celui des équipes des 15 ans et moins de la Ligue de hockey AAA du Nord de l'Ontario (NOHL). «C'est très différent, parce qu'il y a du monde qui a 20 ou 21 ans. Les joueurs sont plus forts et vites, donc c'est plus difficile de bousculer les autres et de compter des points», reconnaît-il.

«Le niveau professionnel est



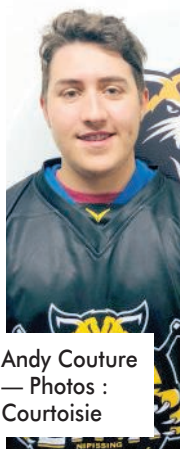
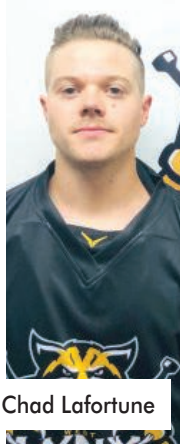
Alex Pharand — Photo : Courtoisie

mon rêve. Je peux jouer dans l'OHL jusqu'à 20 ans. Après ça, ce serait mon but de jouer professionnel et de signer un contrat. Je vais faire n'importe quoi pour aider mon équipe à gagner. Je traite cette partie comme une nouvelle saison. Je veux que mes *coachs* me fassent confiance et me mettent sur la glace dans des moments critiques, comme à la fin du match et sur les avantages numériques.»

Alex a hâte au jour où les amateurs pourront regagner leur siège dans l'aréna de Sudbury.

NIPISSING OUEST

Les Lynx sont prêts à rebondir sur la patinoire

Andy Couture
— Photos :
CourtoisieSamuel
Gendron

Chad Lafortune

Mathieu
Savignac

Braden Simon

ÉRIC BOUTILIER

Les Lynx de Nipissing Ouest devraient reprendre leurs activités régulières au sein de la Ligue de hockey junior A du Grand Métropolitain (GMHL) cette semaine après un congé de près de six semaines entraînée par la pandémie. À ce jour, la seule formation nord-ontarienne de ce circuit a disputé plus d'une vingtaine de parties contre des équipes de la division Nord.

Les Lynx ont six joueurs francophones dans leurs rangs : les attaquants Chad Lafortune (Rivière des Français), Nathaniel Lalonde et Mathieu Savignac (Sturgeon Falls), le défenseur Braden Simon (Warren) et les gardiens de but Andy Couture (Dubreuilville) et Samuel Gendron (Pointe-à-la-Croix, Québec).

Il ne reste que 12 matchs au

calendrier des Lynx cette saison. L'équipe sera de passage à Bradford le mercredi 26 janvier et à Alliston le jeudi 27 janvier, avant de recevoir la visite des Spartans d'Almaguin le samedi 29 janvier.

Il y a au total 26 formations dans la GMHL cette saison — 17 en Ontario, 6 en Alberta, 8 au Québec et une seule en Colombie-Britannique.

Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 À votre service

Sudbury Greater Grand www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

Agente ou agent des activités spéciales
Division des services de loisirs
Numéro de la possibilité d'emploi : EX22-065
Date de clôture : Le 2 février 2022 à 16 h 30

Coordonnatrice ou coordonnateur des données sur les déchets solides
Division des services de l'environnement
Numéro de la possibilité d'emploi : EX22-096
Date de clôture : Le 2 février 2022 à 16 h 30

DEVENEZ FAN DU VOYAGEUR SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

PLACE DES ARTS

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PLACE DES ARTS DU GRAND SUDBURY (ON)

Poste initial de 5 ans

La Place des Arts du Grand Sudbury (PdA) est à la recherche d'un-e gestionnaire chevronné-e et intègre prêt-e à prendre la barre dès maintenant d'un lieu de diffusion qui ouvrira officiellement ses portes au printemps 2022. La personne choisie aura l'occasion de se joindre à une équipe compétente et fonctionnelle composée d'un conseil d'administration, d'un bureau de direction, d'une direction administrative et finance, d'une direction technique et production et d'entreprises sociales (bistro, billetterie et librairie-boutique).

Les personnes intéressées au poste devront posséder, entre autres, les **qualités** suivantes :

- Capacité de travailler avec un conseil d'administration, ses comités et les membres fondateurs de la PdA, de répondre à leurs attentes et de leur proposer des orientations stratégiques.
- Capacité de recruter, de diriger et de motiver des cadres en instaurant un climat propice à la collégialité.
- Capacité à gérer un organisme de location et diffusion
- Expérience à gérer un budget opérationnel d'environ 1,5 \$ million.
- Avoir poursuivi des études postsecondaires en gestion des arts ou dans un domaine comparable ou posséder des expériences professionnelles équivalentes (minimum de 5 à 10 ans d'expériences pratiques en gestion d'organismes culturels ou d'un lieu de diffusion voué aux arts et à la culture).
- Familiarité avec le fonctionnement ou la gouvernance d'un organisme sans but lucratif, de même qu'avec le domaine des arts et de la culture dans un contexte linguistique minoritaire au Canada.
- Démonstration d'un sens des affaires et de leadership, d'une capacité de rassembler les gens pour l'atteinte d'objectifs communs et d'établir un climat de confiance avec ses interlocuteurs.

TÂCHES DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PdA

- Travaille avec le conseil d'administration et les cadres à la définition des orientations stratégiques de la PdA. Cette tâche peut comprendre le développement et la mise en œuvre de planifications stratégiques qui porteront, entre autres, sur le positionnement de la PdA sur son territoire et la gestion d'un lieu de diffusion.
- Travaille étroitement avec les membres fondateurs et les comités de la PdA.
- Gère des communications efficaces entre le CA, les employés, les comités et les bénévoles de la PdA.
- Est responsable de la saine gestion administrative et financière de la PdA.

Ces tâches, parmi d'autres, seront réalisées en collaboration avec la direction administrative et les cadres de la PdA.

RÉMUNÉRATION ANNUELLE

À discuter, selon les compétences.

Toute personne qualifiée et intéressée doit acheminer les documents suivants à la Place des Arts du Grand Sudbury :

- Une lettre de présentation qui atteste de ses compétences et de ses expériences antérieures pertinentes à la fonction (maximum de 3 pages).
- Un curriculum vitæ.

Ces documents doivent être soumis en français au président du conseil d'administration de la Place des Arts, Alain Richard, à l'adresse suivante avant **17 h, le 11 février 2022**: Alain_Richard@bestech.com. Pour tout renseignement, contactez M. Richard au 249 878- 0705 ou par courriel à l'adresse mentionnée précédemment. Rendez-vous sur le site Web de la Place des Arts pour accéder à la version intégrale de cette offre d'emploi : www.maplacedesarts.ca

HOROSCOPE

SEMAINE DU 23 AU 29 JANVIER 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
CAPRICORNE, VERSEAU ET POISSONS

- BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**
L'émotion sera pratiquement palpable et cette situation devrait vous inspirer à vous investir davantage à échanger avec vos proches. Vous découvrirez une certaine illumination qui vous guidera vers de nouveaux objectifs.
- TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**
Une importante décision exigera d'y réfléchir un certain temps avant de donner une réponse. Quelques changements seront nécessaires si vous voulez évoluer conformément à vos aspirations dans votre carrière.
- GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**
Il s'agit d'une semaine très chargée au travail comme à la maison. Vous avez besoin d'un environnement impeccable, ce qui vous comblera de bonheur, vous rendra plus efficace et améliorera votre productivité dans votre train-train quotidien.
- CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**
Votre estime personnelle se hissera d'un cran et vous permettra de connaître de bons développements professionnels et personnels. Vous aurez l'occasion de vous mettre en valeur et d'obtenir la reconnaissance au sein de votre communauté.
- LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)**
Que vous soyez célibataire ou non, un coup de foudre vous frappera, et l'envoûtement se fera sentir comme jamais auparavant. Vous aurez écho d'une naissance dans la famille, ce sera un moment de grande joie.
- VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)**
Vous agrandirez votre cercle d'amis ainsi que vos contacts professionnels. Vous aurez la jasette facile autant au travail qu'ailleurs, ce qui vous permettra de conclure de très bonnes ententes ou de régler diverses mésententes.
- BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**
Avant de faire un achat important, tâchez de bien calculer votre budget et de vous assurer de la nécessité d'une telle dépense. Avec plus de patience, vous obtiendrez une plus grande satisfaction ainsi qu'un meilleur prix.
- SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**
Une semaine passablement agitée! Il y aura quelques imprévus. Au travail, une augmentation de salaire vous fera retrouver le sourire et vous rassurera pour vos vieux jours ou vous donnera l'élan pour entreprendre un grand renouveau.
- SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**
Quelques pas de recul sont parfois nécessaires pour s'offrir un meilleur élan et ainsi accomplir un brillant exploit. L'artiste débordera de créativité! Vous pourriez vous investir dans une cause pour améliorer le sort d'une partie de notre société.
- CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**
Des amis vous proposeront une belle activité, ou encore un voyage. Vous aurez un éclair de génie qui réglera en partie votre situation financière si elle est compliquée. Faites confiance aux spécialistes et aux professionnels.
- VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**
Vous serez responsable d'un événement qui rassemblera pas mal de monde. Au bureau comme à la maison, vous traiterez une situation urgente avec brio. Peut-être aurez-vous l'occasion de célébrer une réussite quelconque.
- POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**
Un apprentissage qui aura le mérite de vous transformer vous inspirera grandement. Vous accéderez à une forme de spiritualité, ou vous mettrez du moins en pratique un rituel qui vous remplira d'allégresse.

MOT CACHÉ

THÈME : L'ÉLECTRICITÉ / 7 LETTRES

- | | | | | | |
|---|--|--|---|--|---|
| A
ALIMENTATION
ALTERNATEUR
AMPÈRE
B
BARRAGE
BATTERIE
BOBINE
BORNE
BRANCHEMENT
C
CÂBLE
CENTRALE | C
CHARGEUR
CHOC
CIRCUIT
COMPTEUR
CONNEXION
CONSOMMATION
CONTACT
CONVERTISSEUR
COURANT
D
DISJONCTEUR
DYNAMO | E
ÉCLAIRAGE
ÉLECTRODE
ÉLÉMENT
ÉNERGIE
F
FARAD
FIL
FLUORESCENT
FLUX
FORCE
FOUDRE | F
FRÉQUENCE
FUSIBLE
G
GÉNÉRATRICE
I
INDUCTION
INTERRUPTEUR
L
LAMPE
LIGNE
M
MINUTERIE | O
OHM
P
PANNE
PILE
POTEAU
PRISE
PUISSANCE
PYLÔNE
R
RÉSEAU
S
SOURCE | S
SURCHARGE
T
TENSION
TRANSFORMATEUR
TURBINE
V
VOLT
W
WATT |
|---|--|--|---|--|---|

R	U	E	S	S	I	T	R	E	V	N	O	C	T	R	M	E	A	E	O
N	A	D	I	S	J	O	N	C	T	E	U	R	U	I	C	R	L	L	M
O	L	E	E	I	R	E	T	T	A	B	A	E	N	R	E	P	I	E	A
I	T	C	F	P	O	T	E	A	U	N	T	U	U	S	T	U	F	C	N
T	E	N	U	E	F	E	M	A	S	P	T	O	E	F	N	I	S	T	Y
A	R	E	S	N	L	S	C	F	M	E	S	A	E	O	E	S	U	R	D
M	N	U	I	R	U	I	O	O	R	P	U	P	L	R	M	S	R	O	F
M	A	Q	B	O	X	R	C	I	U	L	E	E	I	C	E	A	C	D	A
O	T	E	L	B	M	P	E	N	T	R	I	R	P	E	L	N	H	E	R
S	E	R	E	A	E	C	T	G	O	T	A	G	E	M	E	C	A	O	A
N	U	F	T	N	I	E	C	N	E	I	A	N	N	F	A	E	R	T	D
O	R	E	I	R	I	E	N	E	E	N	T	W	T	E	O	L	G	L	C
C	U	B	C	G	N	T	C	O	C	M	E	A	E	P	N	U	E	O	H
R	O	U	R	T	C	U	T	H	I	L	E	R	T	N	A	O	D	V	O
B	I	E	R	A	O	H	M	E	A	X	A	H	A	N	I	N	L	R	C
T	N	A	T	E	L	B	A	C	N	R	E	I	C	T	E	B	N	Y	E
E	L	N	B	A	R	R	A	G	E	S	G	N	R	N	R	M	R	E	P
E	O	N	O	I	T	C	U	D	N	I	I	E	N	A	A	I	I	U	L
C	F	L	U	O	R	E	S	C	E	N	T	O	U	O	G	R	C	L	T
E	R	U	E	T	P	U	R	R	E	T	N	I	N	R	C	E	B	E	A

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 19 JANVIER : MARTIN

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

- | | |
|--|--|
| PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$ | PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$ | AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$ |
| | À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$ |

OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 747

		2			1		4	3
	4	7	9			6		
				4	7			
		3						8
		6	3			2		
	1	9		6				
5					7		9	
	3						2	
	9	1	5		2			

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

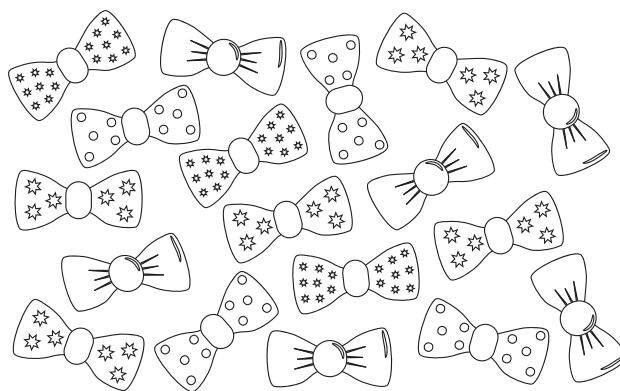
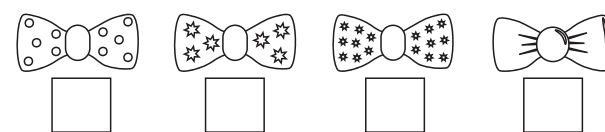
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 746

7	3	8	4	2	6	5	9	1
2	4	1	9	5	3	7	8	6
9	6	5	8	1	7	3	2	4
3	8	4	1	7	9	6	5	2
5	2	9	3	6	4	1	7	8
6	1	7	5	8	2	9	4	3
1	9	2	7	3	8	4	6	5
4	5	6	2	9	1	8	3	7
8	7	3	6	4	5	2	1	9

COMBIEN COMPTES-TU DE NOEUDS?

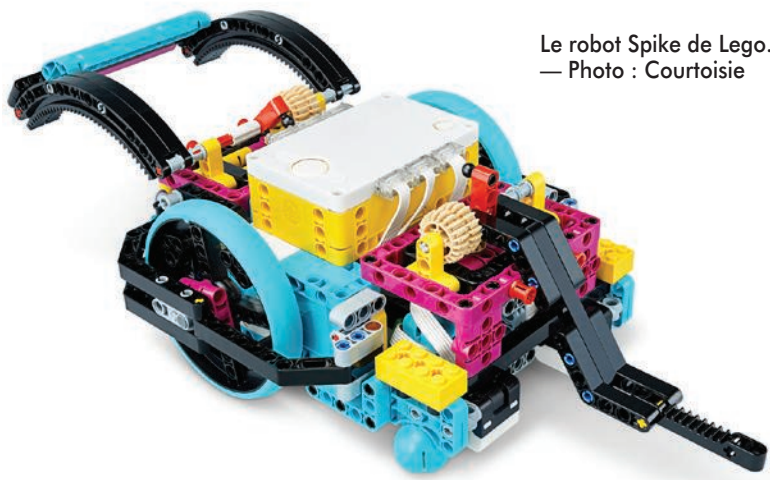




NORTH BAY

École élémentaire catholique Saint-Vincent Projet de codage LEGO

Les Castors de l'École élémentaire catholique Saint-Vincent bénéficient de la subvention Vice-Versa — un programme dont l'objectif est de contribuer à la vitalité et à l'épanouissement des communautés francophones en situation minoritaire ainsi qu'à la construction identitaire — pour entreprendre un projet d'envergure de codage s'échelonnant sur 12 semaines. Ce projet a pour but d'initier les élèves au codage et développer leurs connaissances au sujet de la robotique en confectionnant des lignes de code à exécuter par le robot Spike de Lego. Les élèves de la 5^e et 6^e année de la classe de Josée Trépanier auront l'occasion de confectionner leur robot, apprendre les différentes composantes de programmation de leur robot et des pièces, peaufiner leurs habiletés de codage pour ainsi leur permettre d'activer leurs programmes et exécuter les défis mis à leur disposition. La technologie vient appuyer l'apprentissage dans toutes ses facettes : la littérature, la numératie et les sciences. De plus, ce projet vise à développer chez les élèves l'esprit de collaboration, le travail d'équipe et la communication. Bravo les Castors! Merci au Centre culturel Les Compagnons des francs loisirs d'avoir organisé cette activité merveilleuse et innovante!



Le robot Spike de Lego.
— Photo : Courtoisie

NORD-EST ONTARIEN

Les inscriptions pour l'année scolaire 2022-2023 sont ouvertes au Conseil scolaire catholique Franco-Nord!

Les écoles élémentaires catholiques du Franco-Nord à North Bay, Astorville, Bonfield, Mattawa, Thorne et Nipissing Ouest offrent à nouveau des séances d'information sur l'inscription à la maternelle de façon virtuelle, pendant la semaine du 7 février, en raison des restrictions liées à la pandémie. Les familles sont invitées à s'inscrire à une séance dès maintenant par le biais de ce sondage <https://fr.surveymonkey.com/r/Inscriptions2022-23> ou à débiter le processus d'inscription électronique en ligne en visitant le site web du Franco-Nord si elles ne peuvent pas assister à une séance.

Les écoles du Conseil scolaire catholique Franco-Nord engagent chaque élève à apprendre, à atteindre son potentiel, à poursuivre ses rêves et à bâtir la communauté catholique francophone. Tout au long de son parcours, l'enfant apprend à contribuer de façon positive au climat scolaire et à développer sa résilience.

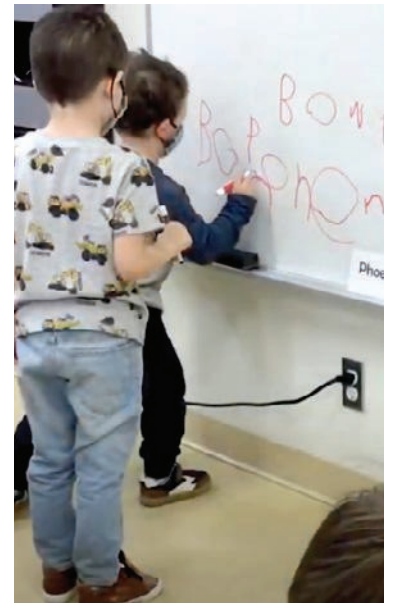
En tant que citoyen responsable et un croyant qui vit chaque jour sa foi, il est invité à promouvoir le pardon, le partage, la paix, la justice et le respect envers son prochain. Le personnel aide l'enfant à développer son estime de soi, à reconnaître



Photos : Courtoisie

son identité unique et à agir selon les enseignements de Jésus. À la fin de son séjour au Franco-Nord, l'enfant aura acquis les attentes et les espoirs du profil de sortie de l'élève catholique ainsi qu'un bilinguisme durable qui sont les fondements d'un avenir sans limites.

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord offre une éducation catholique de langue française supérieure qui répond aux besoins de l'enfant sur les plans physique, cognitif, social et spirituel. Venez découvrir comment les écoles soutiennent leurs élèves et familles et pourquoi les enfants aiment leur école catholique. La grande famille bienveillante et inclusive du Franco-Nord a hâte de vous accueillir!



Soirée virtuelle INSCRIPTIONS 2022-2023 PORTES OUVERTES



Mardi 22 février à 18h30

**INSCRIVEZ-VOUS
DÈS MAINTENANT** | francocite.ca

RECEVEZ UNE CARTE-CADEAU
GRACIEUSEMENT DE MR. SUB

MERCI À

MR.SUB

TIRAGES : DIX PRIX DE 50\$
POUR DES VÊTEMENTS DE FRANCO-CITÉ

(705) 753-1510





J'AI DU CŒUR.

**DÉCOUVREZ L'ÉCOLE PUBLIQUE
FRANCOPHONE PRÈS DE CHEZ VOUS.**

Inscriptions acceptées en tout temps.



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**

cspne.ca



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

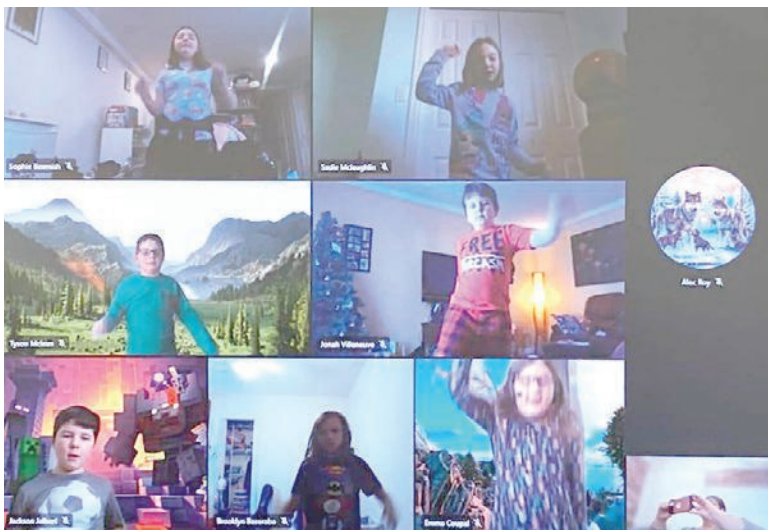


Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario

NORD-EST ONTARIEN

Apprendre à distance

Le 6 janvier dernier, les élèves du CSPNE se retrouvaient — en virtuel — le temps de quelques jours d'apprentissage à distance. Une fois de plus, la salle de classe traditionnelle cédait sa place à la classe virtuelle et à toute la créativité que celle-ci entraîne. Évidemment, la situation exige un grand engagement et une ouverture accrue de la part des élèves et du personnel pour vivre des expériences authentiques uniques, stimulantes et amusantes. Le 17 janvier 2022, les élèves et les membres du personnel étaient bien heureux de se retrouver en personne. Il est facile de s'imaginer qu'ils en avaient long à raconter.



Le groupe de Mme Cheryl de l'École publique Lionel-Gauthier de Timmins sont très souriants alors qu'ils doivent bouger pendant une activité de Zumba, en virtuel.



L'apprentissage virtuel a permis aux élèves d'Héritage de North Bay de vivre des expériences inhabituelles en transformant la maison et leur environnement familial en ateliers d'arts naturels. — Photo : Courtoisie

NORD-EST ONTARIEN

Des portes ouvertes virtuelles

Plusieurs écoles du Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) procèdent depuis la semaine dernière à la tenue des tournées virtuelles pour faire découvrir les écoles aux élèves et leur famille.

Grâce à la participation de plusieurs membres du personnel et à une bonne utilisation de

la technologie, les soirées portes ouvertes virtuelles ont permis un partage d'information important pour les jeunes et les familles. Le concept des soirées en ligne réussit à démontrer les avantages, les points forts et les raisons pour lesquelles cette école est le meilleur choix pour eux au sein de leur communauté.

Dans le cadre de ces événements, les équipes scolaires ont clairement décrit l'esprit d'école, les programmes offerts et les activités qui font vibrer le quotidien des élèves.

D'ici le 31 janvier, il sera possible de visionner l'enregistrement des portes ouvertes virtuelles en visitant le site web de l'école.

École secondaire publique Écho du Nord, Kapuskasing : <http://echo-du-nord.cspne.ca/>

École secondaire publique Nipissing Ouest, Sturgeon Falls : <http://nipissing-ouest.cspne.ca/>

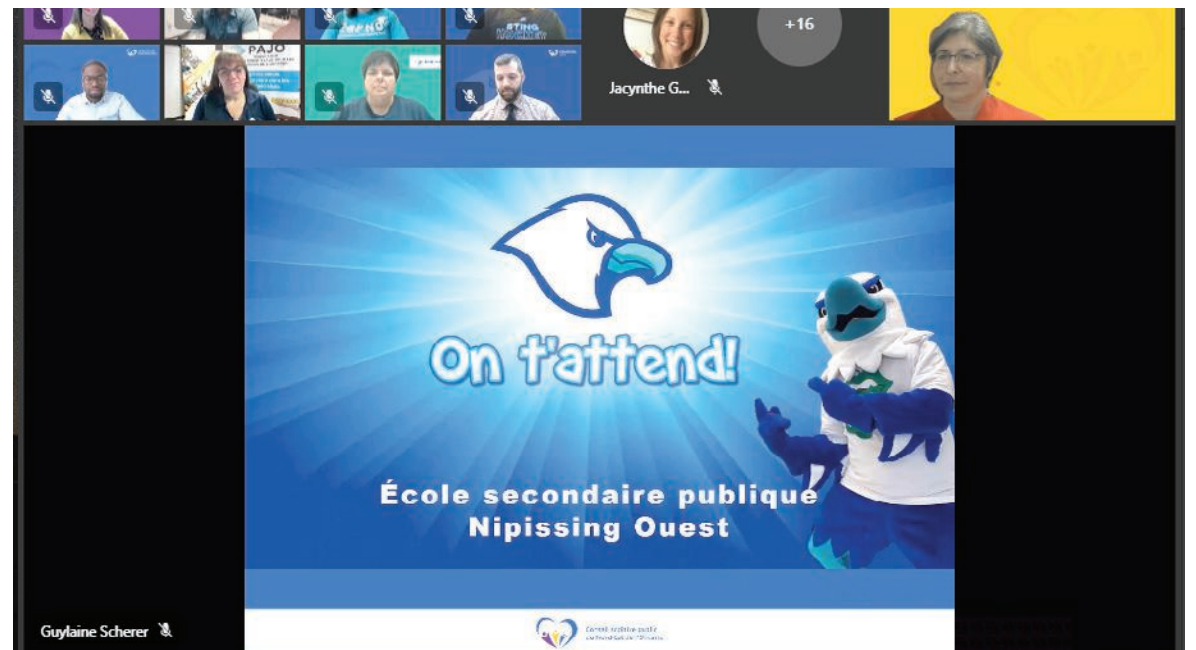
École publique Passeport Jeunesse, Hearst : <http://passeport-jeunesse.cspne.ca/>

École secondaire publique Odyssée, North Bay : <http://odyssee.cspne.ca/>

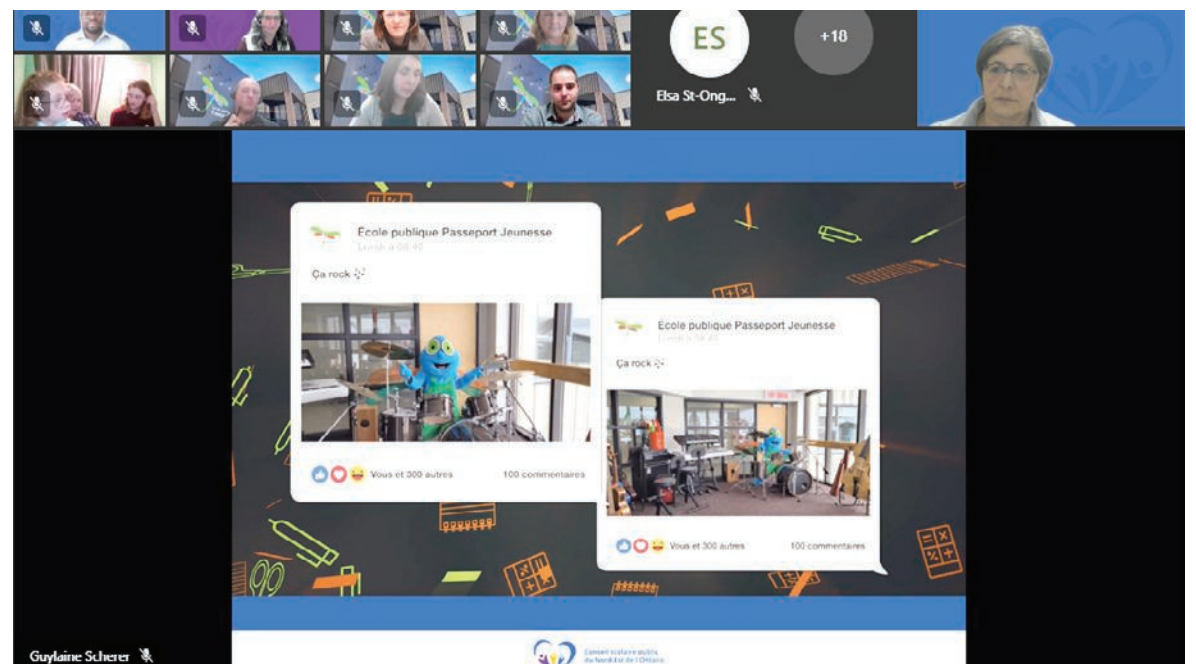
École publique aux Quatre-Vents, Parry Sound : <http://quatre-vents.cspne.ca/>

École publique Renaissance, Timmins : <http://renaissance.cspne.ca/>

Il est à noter que toutes les écoles du CSPNE acceptent les inscriptions en tout temps, et ce, de la maternelle à la 12^e année. Il suffit de communiquer avec l'école ou de remplir le formulaire d'inscription préliminaire au site web de l'école.



Le mercredi 19 janvier, la communauté scolaire de l'ÉSP Nipissing Ouest à Sturgeon Falls accueillait virtuellement les élèves et leur famille à une session d'information en prévision de la rentrée 2022-2023. — Photos : Courtoisie



Libie la libellule s'amuse à faire découvrir son école aux familles de Hearst qui s'intéressent à l'École publique Passeport Jeunesse qui accueille les élèves de la maternelle à la 12^e année.



**CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
GRANDES
RIVIÈRES**



EARLTON

École catholique Assomption

Des activités parents-enfants, des prix locaux

Avant le congé des Fêtes, le conseil d'école de l'École catholique Assomp-

tion d'Earlton a organisé un concours de Noël intitulé *Raconte-moi un souvenir de Noël*. Le parent et l'enfant devaient passer un moment ensemble, puis dessiner ou raconter leur meilleur souvenir de Noël. Parmi les 73 participants, un tirage a déterminé le grand gagnant, et ce, en présence de toutes les classes via TEAMS.

Le gagnant, Casey Fotheringham, élève de 2^e année de la classe de Mme Joni, a remporté un chèque-cadeau de 100 \$ échangeable au restaurant Dida's grâce à sa participation avec sa mère, Michèle Rivard.



Le dessin de Casey Fotheringham

Les œuvres et histoires des participants sont affichées dans le hall d'entrée de l'école. L'activité a connu une belle réussite et le conseil d'école en est très fier. Quatre autres concours seront lancés au courant de l'année. Ceux-ci ont pour but d'encourager la participation et l'engagement du parent dans la vie scolaire de son enfant en plus d'encourager les commerces locaux. Tous les chèques-cadeaux qui seront remis en prix proviendront de commerces d'Earlton.



Mme Courtney Brennan, représentante du personnel enseignant au conseil d'école, est accompagnée du gagnant, Casey Fotheringham. — Photo : Courtoisie

TIMMINS

École catholique Anicet-Morin

De véritables merveilles d'hiver

Puisque le sapin de Noël symbolise la vie ainsi que la lumière qui éclaire notre chemin vers Dieu, les élèves de l'École catholique Anicet-Morin ont conçu à la main des arbres en trois dimensions, et ce, à partir d'articles recyclés. Chaque classe a surnommé son arbre par rapport à un thème. L'arbre «Minecraft» de la classe 8B de Mme Simone Bélec s'est positionné en 1^{re} place, l'arbre Tim Hortons du groupe 8C de Lynn Bergeron-Duciaume en 2^e place et l'arbre «Les étoiles» des élèves 8A de Guilaine Trudel en 3^e place.



L'arbre «Minecraft» — Photos : Courtoisie



L'arbre Tim Hortons



L'arbre «Les étoiles»

KAPUSKASING

École secondaire catholique Cité des Jeunes
Des inventeurs en devenir

Tout au long de l'année, les élèves de la 8^e année de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes seront amenés à être de jeunes inventeurs à l'aide de l'ensemble LEGO Education SPIKE Prime et de microcontrôleurs, Micro:bit. Cette approche STIAM permet aux élèves de développer des compétences et des habiletés transférables dans le but de devenir des citoyens compétitifs dans un contexte mondial.



Photo : Courtoisie

Venez découvrir ce que nous avons à offrir à votre enfant!

Inscription à la maternelle VIRTUELLE

du 1^{er} au 28 février 2022

Pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous visitez www.cscdgr.education ou composez le 800 465-9984





WAWA

École Saint-Joseph Des artistes se démarquent au concours de la Légion

L'École Saint-Joseph (Wawa) est fière de l'accomplissement de tous ses élèves qui ont participé au concours des affiches de la Légion. Félicitations aux élèves suivants :

Affiches en couleurs : Cédric Hardy (3^e année) 3^e place; Lauryn Bumstead (5^e) 2^e place; Adriana Casavant (7^e), 1^{re} place; Ella Stewart (8^e), 3^e place.

Affiches en noir et blanc : Tanner Robinson (5^e), 1^{re} place; Blake Lavergne (5^e), 3^e place; Halaina Poldmaa-Rask (8^e), 2^e place; Serenity Davidson (8^e), 3^e place.

Alexander Burnham (10^e), 1^{re} place à Wawa et 2^e place au niveau de la zone pour affiches en couleurs.

Izabelle Lévesque-Gagnon (10^e), 2^e place à Wawa et pour affiches en noir et blanc.

Hana Nelson (11^e), 1^{re} place à Wawa pour affiches en noir et blanc, 1^{re} place pour



Les élèves de l'élémentaire qui ont obtenu un bon résultat. — Photo : Courtoisie

la zone de White River à Massey. Elle participera à la finale pour le District de Sudbury et de North Bay!

Merci à Kirk Whitlock, enseignant responsable à l'élémentaire, et Annette Lytwenko, enseignante responsable au secondaire, pour l'appui offert aux jeunes artistes !

BLIND RIVER

École Saint-Joseph Le plaisir de se revoir et d'apprendre

Les élèves et le personnel scolaire de l'École Saint-Joseph (Blind River) étaient emballés de se revoir à la réouverture des écoles en janvier. L'ensemble du personnel remercie les élèves et leurs familles de leur belle participation pendant cette dernière période d'apprentissage en virtuel. Le retour à l'école en présentiel est bien reçu de toute la communauté scolaire de l'école. L'apprentissage se poursuit en respectant les protocoles de santé et de sécurité. Ce qui se poursuit également, c'est la campagne d'inscription à la maternelle. Depuis déjà 65 ans, l'école Saint-Joseph offre une éducation hors pair aux familles de Blind River et des environs qui désirent une excellente éducation catholique de langue française de qualité. Si vous cherchez une école francophone de qualité pour votre enfant, joignez-vous à notre belle famille. L'école Saint-Joseph est toujours à la recherche de futurs élèves.



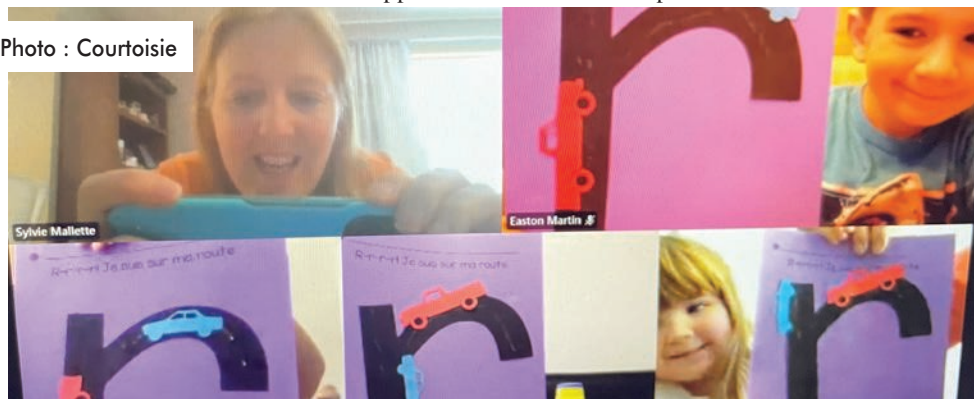
Photo : Courtoisie

HANMER

École Notre-Dame On s'amuse en virtuel!

Le plaisir d'apprendre était au rendez-vous pour les élèves de la maternelle et du jardin de l'École Notre-Dame (Hanmer) pendant la période d'apprentissage en virtuel en janvier. Les élèves ont poursuivi leur apprentissage en mettant en pratique leurs connaissances et en bricolant. Comme c'est amusant d'apprendre les lettres de l'alphabet!

Photo : Courtoisie



GARSON

École St-Augustin Les leaders de demain font une différence

Cette année, les élèves de St-Augustin ont été invités à se joindre à un club de leadership. Ces jeunes, représentant différents niveaux, sont engagés à faire une différence dans la vie scolaire et dans la communauté de Garson. Afin de renforcer l'esprit d'école, le club s'est fixé l'objectif d'organiser des activités et des journées thématiques tout au long de l'année scolaire. En décembre, le club a semé l'esprit de Noël en invitant les élèves à s'habiller selon différentes thématiques. On a aussi organisé une collecte de denrées afin de venir en aide aux gens de la communauté. En lançant un «défi dauphin» aux élèves, chaque regroupement a recueilli une variété d'aliments. La banque alimentaire de Garson a grandement apprécié ce geste de générosité et de bienfaisance.



Félicitations aux leaders suivants qui font une différence : Evelyn Joly, Abygayle Vincent, Daphne McCauley et Jasmine Chamberland. — Photo : Courtoisie

INSCRIS-TOI AU SECONDAIRE !

Communique avec l'école catholique près de chez toi pour plus d'infos !

[NOUVELON.CA/inscription](https://www.nouvelon.ca/inscription)



vie communautaire SUDBURY



SUDBURY-ONTARIO

De notre foyer au vôtre

JULIEN
CAYOUILLE

Le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) fait sa part pour le dialogue des cultures en organisant une série de rencontres interculturelles. Cinq des sept soirées *De notre foyer au vôtre* sont passées, alors il reste seulement le 18 février et le 21 mars pour découvrir des contes et des instruments de musique d'ici et de l'Afrique.

Le directeur du CFOF, Patrick Breton, a eu l'idée de ces rencontres après une discussion avec la directrice de Solidarité des femmes immigrantes francophones du Niagara (SOFIFRAN), Fété Ngira-Batware

Kimpiobi. Elle-même organise des soirées contes et de découverte musicale, ce qui a rappelé à M. Breton que le CFOF organisait des soirées d'échange Ontario-Afrique avant son arrivée.



Gisèle Gbobou a joué de l'arc en bouche lors de la Semaine nationale de l'immigration francophone en novembre 2021.

«Puisqu'on est en virtuel, je me suis dit pourquoi on ne le fait pas ensemble», rapporte le directeur. Une formule qui permet d'accueillir des participants et des spectateurs de partout en Ontario. Une trentaine d'ordinateurs étaient branchés à la soirée du 21 janvier.

«C'est toujours plaisant et agréable de découvrir la richesse culturelle que l'immigration francophone peut apporter. Ça fait maintenant partie de notre patrimoine franco-ontarien», souligne Patrick Breton.

Chaque présentation d'environ une heure trente compte donc un conteur ou une conteuse et un musicien ou musicienne de chaque continent.

Par exemple, le 21 janvier, Jean Cloutier de l'Est Ontarien a présenté, décrit et joué de la bombarde, aussi appelée ruine-babine. Gisèle Gbobou de Sudbury a présenté quatre instruments africains, dont l'arc en bouche (photo). Les contes ont été livrés par Danièle Vallée et Saïd Ben.

Pour les instruments du Canada, Patrick Breton voulait éviter la guitare, trop commune : «je cherchais des instruments de musique dont on se sert dans nos soirées d'antan». Par exemple le violon et les cuillères de bois. «La dernière fois, j'ai trouvé



Jean Cloutier et Danièle Vallée lors du Souper du patrimoine de 2016. — Photos : Archives

un joueur d'égoïne (scie)», il s'agissait en fait aussi de Jean Cloutier.

Patrick Breton a, au fil des années, compris qu'il y a des similitudes, mais aussi des différences entre les façons de conter au Canada et en Afrique. Par exemple, les conteurs africains interagissent un peu plus avec leur public, souvent pour recapturer leur attention.

Les soirées *De notre foyer au vôtre* sont financées par le Programme d'aide à la francophonie ontarienne.

SUDBURY

Talents de 50 ans et plus recherchés

La Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO) est à la recherche d'autres artistes francophones de plus de 50 ans et de partout en Ontario pour participer au nouveau format d'*Au cœur des artistes 50+*. (P.M.)

Cette année, les prestations artistiques seront préenregistrées et présentées lors de la nouvelle série web diffusée sur la chaîne web Canal Vivre+ de la FARFO. Cette nouvelle émission aura comme objectif de communiquer des informations pertinentes aux Franco-Ontariens de 50 ans et plus.

Il n'y a aucune limite en ce qui constitue un talent admissible. Les participants peuvent présenter de la musique, du chant, de la danse, de l'humour, de la poésie, du théâtre, les arts culinaires...

La FARFO a comme objectif de diffuser 12 émissions à partir du 15 février. Les participants

potentiels peuvent soumettre leur candidature et idéalement une démo à fackey@livestreamjunkies.com ou srouthier@livestreamjunkies.com.

On peut également visionner gratuitement les épisodes de 2021 d'*Au cœur des artistes 50+* en ligne : <https://vimeo.com/647113934>.



*Au Cœur
des artistes*

50+



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



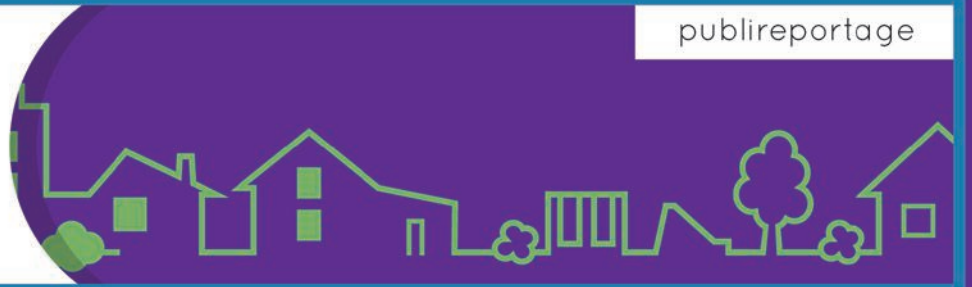
JADEN
STEPHEN

Des gens de confiance...

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

vie communautaire NIPISSING OUEST



NIPISSING OUEST

Le Café et Jasette Une activité rassembleuse et thérapeutique

ÉRIC
BOUTILLIER

Le Centre de santé communautaire de Nipissing Ouest tient ses toutes premières rencontres virtuelles Café et Jasette. L'activité, qui a fait ses débuts le mercredi 19 janvier, permet de partager des histoires de la vie d'autrefois et, en même temps, d'oublier les effets négatifs du confinement, si ce n'est que brièvement.

Le Café et Jasette est un lieu d'échange qui facilite des discussions, des activités en groupe et des sessions de méditation. Les organisateurs veulent surtout aider à rehausser le moral de gens qui vivent parfois des moments difficiles ces jours-ci.

«On a lancé l'invitation à la communauté de se joindre à nous pour prendre un café de façon informelle et jaser de bons souvenirs et de belles choses du bon vieux temps», explique l'agente de la promotion de la santé communautaire, Anne Bonin.

«Comme de raison, on veut attirer les aînés parce que ce sont eux qui ont le passé du bon vieux temps. Mais on invite aussi les

jeunes à écouter. Des moins jeunes peuvent se souvenir aussi sans nécessairement avoir vécu le bon vieux temps.»

Les rassemblements permettent de faire des découvertes, de se rappeler de temps plus heureux et de garder en mémoire qu'il y a de la lumière au bout du tunnel — même si les défis entourant la pandémie peuvent parfois sembler insurmontables.

«Je suis une passionnée de vieilles histoires et mon père est un très grand conteur de sa vie. Il m'a dit l'expression : quand le passé aide le présent, raconte Mme Bonin. C'est de là que j'ai vu les bienfaits que ça donnait à mon père quand il racontait ses histoires à la table à Noël. Il y avait quelqu'un pour l'écouter. C'est thérapeutique et ça apporte un sourire.»

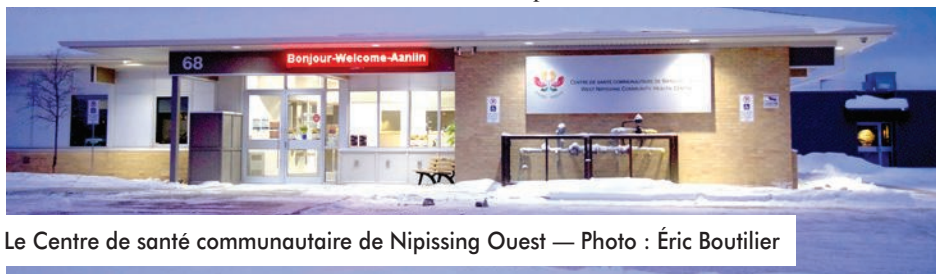
«Les aînés, je les appelle des encyclopédies, car ils sont une richesse. Ils ont des sagesses incroyables.»

L'atelier du 19 janvier comptait également une performance de musique traditionnelle canadienne-française de la violoniste Alixe Bonin, fille de Anne Bonin.

Le Centre de santé communautaire de Nipissing Ouest compte à nouveau présenter le Café et Jasette au cours des prochaines semaines. Les inscriptions peuvent se faire par courriel bonina@cscno-wnchc.org ou en composant le 705-753-0151.



Alixe Bonin — Photo : Courtoisie



Le Centre de santé communautaire de Nipissing Ouest — Photo : Éric Boutillier

STURGEON FALLS

Un repas pour souligner un 50^e

Le Club Richelieu de Sturgeon Falls a remis un don de 500 \$ à l'École secondaire catholique Franco-Cité pour marquer le 50^e anniversaire de l'établissement. Un dîner a été organisé pour les élèves et le personnel tout juste avant le temps des Fêtes. Une cérémonie de remise du chèque a eu lieu dans le foyer de l'école le 13 décembre. (É.B.)



Photo : Courtoisie

NIPISSING OUEST

Générosité contagieuse

La Caisse Alliance a remis plusieurs milliers de dollars à quatre regroupements communautaires de la région de Nipissing Ouest pour le temps des Fêtes. L'institution financière a versé un montant de 5000 \$ à l'encan du Radiothon du père Noël de Nipissing Ouest et donné deux prix d'une valeur de 500 \$ chacun — soit un panier et un chèque-cadeau pour l'achat local. Le Centre Horizon pour femmes a reçu un don de 500 \$ du personnel de la Caisse et des décorations de chaussons, de tuques et de mitaines. La Caisse a également fourni deux tablettes électroniques au foyer pour aînés Au Château de Sturgeon Falls. Finalement, elle a lancé une collecte de denrées non périssables et donné 370 \$ — un montant équivalent à celui donné par les sociétaires — à la Banque alimentaire de Nipissing Ouest. (É.B.)



Le don à Banque alimentaire de Nipissing Ouest — Photo : Courtoisie Caisse Alliance

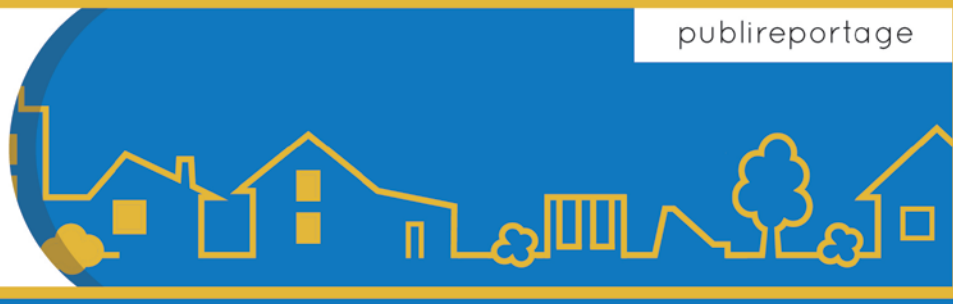


REER ou CELI?
Laissez-nous vous conseiller.

Caisse Alliance
caissealliance.com

- Épargner tôt, même un petit montant, ça fait fructifier ses investissements à travers le temps et se faire accompagner par un conseiller bienveillant, c'est rassurant!

vie communautaire TIMMINS



TIMMINS

Dans un an...

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le centre culturel La Ronde de Timmins prévoit commencer ses activités dans son nouvel édifice en janvier 2023. Les travaux de construction, dont le budget s'élève à 6,5 millions \$, démarrent fin mars ou début avril. On attendra que la neige fonde pour que la compagnie de construction qui a gagné l'appel d'offres prépare le terrain pour les fondations.

Rappelons que l'ancien bâtiment du centre culturel a été endommagé dans un incendie en 2015 pour ensuite être démolie en 2017. Depuis, La Ronde est tout de même toujours là, elle sert encore la communauté francophone de Timmins, mais dans des conditions moins idéales.

«Nous sommes, depuis 2015, dans une ancienne école, l'École catholique St-Charles. Il est vrai qu'on y a, entre autres, un gymnase, un bureau d'administration, un local pour la danse, mais pour nos spectacles, ce n'est pas une place idéale. Pour la majorité de

nos spectacles, nous sommes obligés de les déplacer à l'extérieur, dans d'autres lieux», explique la directrice générale, Lisa Bertrand.

Les travaux de construction du nouvel édifice s'étendront sur environ huit mois. Il manque encore un million de dollars à La Ronde pour payer la construction. «Nous avons eu des fonds de la part de différents partenaires et les processus de demandes et de collecte de dons continuent. Une fois la construction entamée, nous espérons obtenir d'autres subventions pour avoir le un million qui manque», confie Lisa Bertrand.



Concept de la grande salle du nouveau centre culturel.

Le nouveau chez lui permettra à l'organisme de bien exercer son mandat, croit la directrice générale du Centre. «Cela nous facilitera la tâche de faire la promotion de la francophonie à Timmins et dans les environs et de rassembler les francophones sous un seul toit», dit-elle.

Des espaces pour tous

Le nouvel édifice sera spacieux. Il aura un atelier pour la troupe de théâtre du centre, une grande salle capable d'accueillir de grands spectacles, des bingos et bien d'autres activités.

La directrice générale souligne que le nouveau bâtiment permettra à l'organisme culturel d'être beaucoup plus visible dans la communauté : «Ce sera l'occasion de faire une belle programmation communautaire. Il y aura des cours de peinture pour enfants et pour adultes. Les gens pourront y prendre un verre après le travail, écouter de la musique francophone. Le bar-salon L'Armise reprendra. On aura une belle cuisine, etc. Le nouveau centre pourra aussi accueillir des personnes d'entreprises pour des conférences. Elles vont louer des locaux.»

Fondé en 1968, le Centre culturel La Ronde propose des activités artistiques, culturelles, sociales, récréatives et sportives en français.



Le bar-salon L'Armise rouvrira ses portes dans l'édifice.



La conception de l'extérieur du nouvel édifice du Centre communautaire La Ronde. — Images : Courtoisie

TIMMINS

Le carnaval d'hiver arrive

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le carnaval d'hiver sera au rendez-vous le mois prochain à Timmins. Il sera couronné, le 19 février, par le dévoilement de la personne qui se cache dans le costume du bonhomme Carnaval cette année. Le Centre culturel La Ronde a présenté les trois candidats sont en lice la semaine dernière. Les gens voteront via Facebook.

Le Carnaval de Timmins en sera à sa 53^e année, mais seulement sa 52^e édition. «La seule année où il n'y a pas eu de carnaval, c'est en 2015 quand il y a eu un incendie», fait savoir la directrice générale du Centre culturel La Ronde, Lisa Bertrand.

Cette année, poursuit-elle, un carnaval d'hiver de deux semaines sera organisé à Timmins du 7 au 19 février. Différentes activités sont prévues à travers des ateliers virtuels et en présentiel. Il y aura, entre autres, une soirée d'humour par Zoom avec Stef Paquette le 11 février et un spectacle de magie pour enfants le samedi 19 février à 11 h.

Le groupe musical de chansons traditionnelles de North Bay, Les gens du Nord, sera en spectacle en personne en soirée le 19 février. On y fera également le dévoilement du Bonhomme. Lisa Bertrand déplore qu'il sera malheureusement interdit de danser, mais elle se félicite tout de même qu'il y aura de la bonne nourriture traditionnelle en suivant la musique.

Le dévoilement du bonhomme Carnaval

Le Carnaval, c'est une belle tradition francophone qu'on fait vivre de génération en génération. L'une de ses l'activité la plus attendue, qui est le dévoilement du bonhomme Carnaval. «On a trois candidats cette année. On a Cameron Grant de la Chambre de commerce de Timmins, Jonathan St. Pierre de Full Beard Brewing et enfin Rick Lemieux. Celui-ci est un policier à la retraite, mais il enseigne à Northern College et au centre culturel. Ils sont tous membres de la Ronde, des personnes de la communauté», souligne la directrice générale.

Il y a aussi le retour du concours de vitrines des écoles avec le thème de Bonhomme Carnaval, la communauté et les maisons. Les participants vont peindre les vitrines et soumettre des photos sur un lien qui leur sera annoncé. Les vitrines seront affichées et c'est la communauté qui va voter. Des prix seront remis aux gagnants.

Pour plus de détails sur la programmation, visiter la page Facebook de La Ronde ou <http://www.laronde.ca>.



Qui sera dans le costume du bonhomme cette année? — Image : Courtoisie



De la gestion quotidienne de vos finances, au type d'épargne ou de prêt parfaitement adapté à vos projets d'avenir, votre Caisse a des outils et des conseils exprès pour vous.

Parce qu'atteindre ses objectifs financiers,
c'est capital!

1 888 404-2246 > caissealliance.com

